

UNIVERSITE MOULOU D MAMMERI DE TIZI-OUZOU
FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES
DEPARTEMENT LANGUE ET CULTURE AMAZIGHES



جامعة مولود معمري - تيزي وزو
كلية الآداب واللغات

DOMAINE : Langue et culture amazighes

FILIERE : Linguistique et didactique

SPECIALITE : Linguistique

Le Fonctionnement de la diglossie au centre ville de Tizi-Ouzou

Présenté par : Ingrachen Cylia et Ingrachen Lydia

**Encadré par :
Mme Ouldfella.K**

Jury de soutenance :

- **SABRI.M** , MCA, UMMTO, Président
- **OULDFELLA.K**, MAA, UMMTO, Encadreur
- **HOUACINE.M**, MAA, UMMTO, Examineur

Promotion: 2018/2019

Remerciements

Tout d'abord nous remercions le dieu notre créateur de nous avoir donné la force, la volonté et le courage afin d'accomplir ce travail modeste.

Nous adressons le grand remerciement à notre encadreur pour ses conseils et sa patience.

Nous tenons également à remercier les membres de jury pour l'honneur qu'ils nous ont fait en acceptant d'expertiser notre travail.

Nous tenons à remercier tous nos professeurs qui nous ont enseigné, c'est grâce à eux que nous nous sommes arrivés à ce stade.

Au final, nous tenons à exprimer notre profonde gratitude à nos familles qui nous ont toujours soutenues.

Dédicace

Ce travail modeste est dédié :

A ma chère mère

A mon cher père

A tous mes proches de la famille Ingrachen, et plus particulier, ma sœur Kahina et mon frère Lyes.

A tous mes chères amis et ma binôme cylia.

Lydia Ing

Dédicace

Ce travail est dédié a :

A ma chère mère ;

A mon cher père ;

A ma chère grand mère ;

A tous mes proches de la famille Ingrachen en particulier, mes sœurs :
Yasmine , Amel et mon frère Zinou sans oublier mes cousines Imene et Kenza.

Et tous mes chers amis et à ma binôme Lydia.

Cylia In

Sommaire

Introduction Générale :	1
Chapitre I : Considération d'ordre théorique et méthodologique :	
Introduction	4
1. La grille d'observation	4
2. Condition de recueil	5
3. Définition des concepts fondamentaux	6
Conclusion	
Chapitre II : La situation sociolinguistique de l'Algérie	15
Introduction	
1. Le statut des langues	15
2. Le changement après l'indépendance.....	18
3. Les langues en présence en Algérie	19
4. Présentation de la ville de Tizi-Ouzou	24
5. L'histoire de Tizi-Ouzou	26
6. Le Plurilinguisme dans la ville de Tizi-Ouzou	26
Conclusion	27
Chapitre III : L'analyse des données	28
Introduction	28
1- L'oralité dans les discours	28
2- Les Phénomènes sociolinguistiques	29
3- L'emprunt	37
4- Néologie	42
5- L'interférence	45
6- Les Usages des Langues Présentes dans les discours oraux	47
7- La Conclusion Partielle	53
Conclusion Générale	54
Bibliographie	57
Annexes	60
Résumé	82
Tables des matières	84

Introduction Générale

Introduction Générale :

La situation linguistique de l'Algérie se caractérise par la présence de plusieurs langues : l'arabe et ses variétés : (arabe parlé et arabe classique) le berbère avec ses différentes variétés : le kabyle, le Chaouia, le mozabite et le targui ... ; et le français, l'Algérien donc se trouve face à cette diversité linguistique et culturelle.

Cette situation de plurilinguisme est analysée et théorisée par plusieurs sociolinguistes, dite « diglossie », décrite par Ferguson en 1959 dans son article « Diglossia ».

D'après une comparaison et rapprochement des définitions données à la diglossie et des exemples cités par Ferguson, nous avons constaté qu'en Algérie, il y a une situation de diglossie enchâssée, une coexistence de deux variétés linguistiques une « haute » et l'autre « basse ».

Nous avons choisi de travailler et d'analyser les phénomènes linguistiques au centre ville de Tizi-Ouzou, car la situation de la langue kabyle se caractérise par la réduction de ses domaines d'usage. En effet nous avons constaté un certain nombre des locuteurs kabylophones utilisent dans leurs conversations quotidiennes le mélange de deux ou plusieurs langues.

Cette situation nous a suscité et attiré notre attention en tant qu'étudiantes en langue amazigh, nous tenterons d'analyser et montrer le fonctionnement de cette diglossie sur le terrain tiziouzien, afin de voir comment elle se manifeste sur le plan synchronique dans tous les lieux et domaines, nous nous sommes pas intéressés à l'âge ni au sexe ou au niveau intellectuel des locuteurs, mais nous nous sommes basés sur leur oralité afin d'analyser leurs conversations verbales pour dégager la stabilité et l'instabilité de ce phénomène.

Dans notre démarche nous avons choisi l'enregistrement pour la cueillette des informations plus exhaustives sans faire ressentir le locuteur.

Nous avons insisté sur le discours oral car c'est dans l'oralité que nous voulons étudier ce phénomène linguistique.

Notre terrain d'enquête est le centre ville de Tizi-Ouzou, divers points d'enquête ont été choisis : l'université de Mouloud Mammeri, la mairie de Tizi-Ouzou, la cité universitaire.

Nous avons par conséquent collecté des conversations formelles et informelles.

Introduction Générale

Nous nous sommes basés sur la diglossie « Kabyle, Français » car cette ville est connue par l'usage de ces langues, sans oublier l'arabe « Le zedimuh » que nous ne pouvons pas ignorer.

Plusieurs travaux de recherches ont été réalisés sur le contact de langue dans la ville de Tizi-Ouzou, nous citons Zaboote et Kahlouche.

Nous tenons à répondre à notre problématique :

Comment peut-on caractériser le fonctionnement de cette diglossie Français /Kabyle au centre ville de Tizi-Ouzou ? Comment se manifeste-t-elle ? Et dans quelle situation le locuteur fait-il appel à l'une de ces langues ?

Pour répondre à notre problématique nous avons proposé les hypothèses suivantes :

- L'officialisation de la langue kabyle aurait réduit l'usage de langue française néanmoins cette dernière resterait toujours utilisée.
- L'usage de la variété « basse » ne se ferait pas uniquement dans les discours informels mais aussi dans les discours formels et ça serait le cas pour la variété « haute ».
- Entre l'usage de ces deux langues français/kabyle, une troisième langue pourrait s'intrusionner, il serait question de la langue arabe.

Pour vérifier ces hypothèses nous avons fait recours aux enregistrements à l'aide de l'observation.

Nous nous inscrivons en sociolinguistique, plus particulièrement la sociolinguistique de contact de langue.

Notre mémoire est divisé en trois chapitres : le premier est la présentation de notre méthode de recueil de corpus et nous avons consacré des sous titres pour mieux expliciter la méthodologie de la recherche comme nous avons choisis de mettre l'ensemble des concepts clés qui vont nous mener à comprendre certaines réalités sociolinguistiques locales dans l'analyse des données.

Dans le 2^{ème} chapitre nous présentons la situation sociolinguistique de l'Algérie et de Tizi-Ouzou en expliquant le plurilinguisme de la ville en donnant un aperçu sur les langues en usages : le français /kabyle et l'arabe, quant au dernier chapitre, il concerne l'analyse de nos données pour que nous puissions montrer et détecter dans quelle situation linguistique sont nos locuteurs tiziouziens.

I. Considérations d'ordre théorique et méthodologique :

Introduction :

Dans ce chapitre, nous tenterons d'expliquer notre travail de terrain et essayons d'exposer les moyens théoriques et méthodologiques mis en œuvre pour répondre aux interrogations que nous nous sommes posées.

En choisissant cette thématique de fonctionnement diglossique, il était évident pour nous que nous ne pouvions pas échapper cette démarche sociolinguistique.

L'enregistrement consiste à collecter des discussions entre les locuteurs Tiziouziens dans des endroits multiples (différents).

1. La grille d'observation :

La problématique	Comment peut-on caractériser le fonctionnement de la diglossie français/kabyle au centre ville de Tizi-Ouzou ? Comment se manifeste-t-elle ? Et dans quelle situation le locuteur fait-il appel à l'une de ces langues ?
Le contenu de l'analyse	L'analyse des données « des enregistrements » des discussions verbales « formelle » et « informelle », pour expliquer le phénomène de la diglossie dans cette ville et son fonctionnement entre stabilité et instabilité.
Les points à observer	<p>Est-ce que l'emprunt est présent dans ces discours ?</p> <p>Est-ce que l'interférence est présente dans ces discours ?</p> <p>Est-ce que le code switching est fréquent ?</p> <p>Est-ce qu'il y a l'usage de la néologie dans ces discours ?</p> <p>Dans quelle situation de communication le kabyle est-il fréquent. (dans la politique, quotidien) ?</p> <p>Dans quelle situation de communication le français est-il présent ?</p> <ul style="list-style-type: none"> - Chaque langue présente dans un discours aura son pourcentage - La présence de la langue française dans toutes les conversations - La présence de la langue kabyle dans toutes les conversations - Les formes de la présence de la langue arabe : lexèmes, syntagme, phrase, discours. - La présence de l'arabe classique dans quelque passage.

2. Conditions du recueil du corpus :

2-1 Lieu d'enregistrement : les enregistrements étaient faits dans plusieurs lieux publics auprès des différents locuteurs du centre ville dans ces lieux précis : l'université Mouloud Mammeri, dans la cité universitaire, dans une cafétéria et avec une famille Tiziouzienne.

2.2 Les locuteurs face aux enregistrements : Nous n'avons pas fait sentir nos locuteurs que nous étions entrain de les enregistrer, tout était fait discrètement avec une observation ou des participations quelques fois dans des discours.

2.3 Les types de discours

Enregistrement	Type de discours	La durée	Le lieu	Les personnages
1	Politique formel	1h20 mn	Auditorium à l'université de Mouloud Mammeri	- Acteur politique - 4 intervenants
2	Pédagogique formel	8 mn	Bureau de recteur	- Recteur - Journaliste
3	Familiale informel	30 mn	Cité universitaire Tizi-Ouzou	Etudiantes résidentes
4	Familiale informel	4 mn	Université Mouloud Mammeri	Etudiants
5	Familiale informel	26 mn	Cafète « Taziqant »	Etudiants
6	Familiale informel	10 mn	Maison au centre ville (T.O)	Membre de famille père, mère, filles
7	Politique formel	8 mn	Meeting à la mairie de Tizi-Ouzou	Maires

2.5 Support de l'enregistrement :

L'enregistrement était fait à l'aide d'un téléphone portable AZUS et Samsung grand prime. La qualité de l'analyse réside dans la fiabilité, la précision et la multiplicité des enregistrements. C'est un moyen que nous avons utilisé dans nos enregistrements lors des discussions verbales des locuteurs.

Nos enregistrements contiennent des discussions à propos de tous les sujets, qui nous ont permis l'analyse du phénomène de « la diglossie ».

Les transcriptions de corpus :

Pour Calvet L-J *«lorsqu'on recueille les productions des sujets, il convient de transcrire les données recueillies et cette transcription est déjà en soi un début d'analyse»*¹

Nous avons opté pour les systèmes de transcription suivant :

Le français : time new roman

Le tamazight et l'arabe : time new roman

Brève interruption : (...)

Énoncé incomplet : (...)

Remarque et contextualisation : (rire)

3. Définition des concepts fondamentaux :

- L'alternance codique
- L'interférence
- L'emprunt
- La langue officielle /la langue nationale
- La langue véhiculaire/La langue vernaculaire
- La langue standard /le dialecte

A. alternance codique :

GUMPERZ est sans conteste le principal initiateur des études sur le phénomène définit la notion comme la juxtaposition, à l'intérieur d'un même échange verbal de passage ou le discours appartient à deux systèmes ou sous-systèmes grammaticaux différents² Selon les segments interchangés dans le discours, nous pouvons obtenir trois cas d'alternance, soit :

¹ Calvet. L.J, « Méthodes » In Moreau M-L, Sociolinguistique .Les concepts de base Ed Mardaga, 1997, p221

² Gumperz. J, "Social meaning in structure: code-switching in Norway", Ed ,Directions in sociolinguistics, New York :Holt, Rinehart and Winston,1992, 409-434

A.1 : Une alternance intra phrastique : Poplack dit à ce propos : « *l'alternance peut se produire librement entre deux éléments quelconques d'une phrase, pourvu qu'ils soient ordonnés de la même façon selon les règles de leurs grammaires respectives* »¹

Cette alternance peut produire des creuses d'une langue a une autre, quand les deux structures syntaxiques de deux langues différents se retrouvent dans une même phase dans le cas d'un rapport grammatical très étroit (du style nom+complément).

A.2 : Une alternance inter phrastique : dite aussi phrastique, car les unités inter changées sont plus longues ici, pouvant être des phrases ou de fragments de discours d'un même locuteur ou entre deux locuteurs s'agissant de la prise de parole.

A.3 : Une alternance extra phrastique : quand les éléments alternés renvoient à des expressions idiomatiques, appartenant à une communauté spécifique dans le cas des proverbes par exemple.

Il y'a aussi plusieurs définitions et plusieurs avis d'auteurs et travaux sur le code switching « *parce que la majorité des populations emploient plus qu'une seule langue et que chacun de ces dialectes régionaux ou sociaux, des variétés et des registres distincts dans un discours ou une conversation* »²

L'alternance codique dans son utilisation mise en valeurs le message qu'on veut transmettre le rendre plus valorisé

B. L'interférence :

KAHLOUCHE.R affirme que « *l'interférence est une unité, ensembles d'unités ou un mode d'agencement des unités d'une langue A est utilisé dans une langue B* »³

C'est le fait d'utilisé l'ensemble des unités d'une langue étrangère ou de transféré ces unités la a notre langue parlé ou maternelle.

CALVET.L-J définit ce concept comme un remaniement de structure qui résulte de l'introduction d'éléments étrangers dans les domaines les plus fortement structurés de la langue, comme l'ensemble du système phonologique une grande partie de la morphologie et de la syntaxe et certain de vocabulaire (parenté, couleur, temps etc.)⁴

¹ Poplack. S. In « Conséquences linguistiques du contact des langues : un modèle d'analyse variationiste », Langage et société, 1988.

² Gardner. C, « Code switching : approches principales et perceptives » dans « la linguistique » Vol 190 Fasc., de 1983 p 21

³ Kahlouche. R, Bilinguisme et énonciation, étude descriptive et pragmatique des interférences réalisés par les locuteurs bilingues, mémoire pour l'obtention du diplôme du Maghreb, univers, cité d'Alger, 1985, p 14.

⁴ Calvet. L .J, la sociolinguistique, que sais-je ? Paris, 1993, p19

C. L'emprunt :

Ce phénomène est considéré par Blanc et Hamers comme un élément d'une langue intégrée dans le système linguistique d'une autre langue.¹

Pour illustrer ce phénomène qui a été largement étudié, nous proposons la définition du dictionnaire de linguistique de Dubois : « *il y'a emprunt linguistique quand un parler « A » utilisé et finit par intégrer une unité ou un trait linguistique qui existe précédemment dans un parler « B » et que « A » ne possédait pas, l'unité ou le trait emprunté sans eux-mêmes appelés emprunts* ». ²

L'emprunt est le phénomène sociolinguistique le plus important dans tout contact de langues. Il est nécessairement lié au prestige dont jouit une langue ou le peuple qui la parle, ou bien au mépris dont lequel on tient l'un ou l'autre « péjoration ».

D. La langue officielle / La langue nationale :

D.1 : La langue officielle : est une langue qui est désignée dans la constitution ou dans les textes de la loi d'un pays, c'est le moyen de communication écrit des instances officielles et de l'administration, elle a un statut valorisé et élevé et une place dans la constitution.

D.2 : La langue nationale : est protégé par l'Etat, mais elle n'est pas forcément la langue officielle de l'administration ou du tribunal, il fait du patrimoine nationale parlé ou commue par un groupe minoritaire c'est le cas de l'Algérie face a une langue officielle (arabe), une autre nationale (Tamazight).

E. La langue standard et le dialecte :

E.1 : La langue standard : est le résultat d'une intervention directe délibéré de la société qui a désigné pour divers raison parmi plusieurs dialectes qui cohabitaient un dialecte qui allait être représentatif, ce dialecte a donc subi une standardisation pour devenir une langue.³

E.2 : Le dialecte : Selon le dictionnaire de la sociolinguistiques « *est un système de signes et de règles combinatoires de même origine qu'un autre système considéré comme la langue, mais n'ayant pas acquis le statut culturel et social de cette langue indépendamment de laquelle il s'est développé* ». ⁴

¹Michel. H, Blanc et Josiane F. Hamers , Bilingualité et bilinguisme ,Bruxelles ,Ed Mardaga ,1983

² Dubois. J et al, Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage .Paris, Ed Larousse, 1994, p177

³ -Hudson-A, Languages, In: Sociolinguistics. Cambridge : CUP, 1980, p32-33.

⁴ -Dubois. J, Op.cit. , p .143

F. Langue véhiculaire et vernaculaire :

F.1 : La langue véhiculaire : est utilisée pour la communication entre locuteurs ou groupes de locuteurs n'ayant pas la même première langue. Une langue véhiculaire est une langue qui élargit la communication au plus grand nombre de locuteurs, pour marquer leur volonté de se rapprocher de communiquer. Elle peut être la langue d'un groupe en présence, comme elle peut être une langue créée. ¹Ainsi, l'arabe algérien est une langue véhiculaire entre arabophones et amazighophones.

F.2 : La langue vernaculaire : c'est un moyen de communication entre les locuteurs qui n'ont pas ou maîtrisent pas la même langue maternelle, c'est une langue créée pour faciliter le contact et la compréhension, c'est une langue formelle.²

La langue vernaculaire c'est une langue parlée par les locuteurs qui ont la même langue maternelle, dans un espace limité dans la famille ou entre amis.

G. La diglossie :

Le concept sera diversement apprécié par les sociolinguistes catalans. Certains étant réservés quant à son applicabilité à la situation catalane, plus particulièrement à celle du « principat » (la catalane proprement dite). Pourtant, dans un premier temps le mot va largement circuler aussi bien au sien de la **S.L.C** que parmi les membres du groupe de recherche sur la diglossie de Montpellier. Aussi, F.Vallverdú reconnaît que la notion de « diglossie » a eu un grand succès parmi les sociolinguistes, les pédagogues et les sociologues catalans.

Dés 1968, lorsque Aracil et moi-même avons mis en circulation ce mot pour la première fois chez nous [...]. L'intérêt pour la diglossie n'a pas cessé de croître. »³

G.1 : Qu'est ce que la diglossie :

Charles Ferguson : lance en 1959, le concept de diglossie, dans lequel deux langues génétiquement apparentées, peuvent avoir deux statuts différents, celui de variétés haute (high) ou celui de variété basse (low).

¹ -Calvet .L.J, « véhiculaire », in sociolinguistique, PUF, Paris, 1993, p .40

² -Calvet. L.J, « vernaculaire » in sociolinguistique, les concepts de base, Dir .M-L .MOREAU, Mardaga, Liège, Belgique, 1997, pp.291-292.

³ Vallvedu.F, El vonflicto linguidtico en Catalunya:historia y presente, Barcelona, Ed, Peninsula, 1981, p218

G.1.1 : Selon Charles Ferguson:

« Une situation linguistique relativement stable, dans laquelle, outre les formes dialectales de la langue (qui peuvent inclure un standard ou des standards régionaux) – existe une variété superposée très divergentes, hautement codifiée (souvent grammaticalement plus complexe).

Ils Véhiculent un ensemble de littérature écrite vaste et respectée (...) qui est surtout étudié dans l'éducation formelle, utilisée à l'écrit ou dans un oral formel, mais n'est utilisée pour la conversation ordinaire dans aucune partie de la communauté »

A partir d'un certain nombre de situation sociologiques (comme celle des pays arabes, de la suisse alémanique, de Haïti ou de Grèce...) Ferguson estime qu'il y'a diglossie quand deux variétés de la même langue sont en usage dans une société avec des fonctions socioculturelles certes différentes mais parfaitement complémentaires¹ (...)

G.1. 2 : Selon Couderc : présente ainsi ce concept fondamental par diglossie il faut entendre la superposition de deux langues ou de deux variétés linguistiques dont l'une (qui occupe un niveau supérieur de pouvoir et de prestige) est considéré comme haute "A" et utilisée dans les relations " formelles " (vie publique, enseignement, mass- média). L'autre est considère comme basse (B) et d'utilisé presque exclusivement dans les relations informelle, plaisanteries...)²

H. Le Bilinguisme :

H.1 : Selon TABOURET-Keller : « par bilinguisme ou plurilinguisme il faut entendre le fait général de toutes les situations qui entraînent un usage, généralement parlé et dans certaines cas écrit, de deux ou plusieurs langues par un même individu ou un même groupe ».³

H.2 : Selon Christian BAYLON :

Résume les définitions du Bilinguisme proposées par certains sociolinguistique des deux en disant : « Il n y a bilinguisme que dans le cas d'une maîtrise parfaite et identique des deux langues en cause, alors que pour d'autres le bilinguisme commence dès qu'il y a emploi

¹ Ferguson. C.A, Diglossia, In Word 15, 1959, 325-340.

² Couderc .y, A propos du fransitan, In Cahier du Groupe de Recherche sur la diglossie Franco-Occitane, n° 3, 1976, p2-3

³Tabouret –keller .A, « Plurilinguisme et interférence », La linguistique :guide alphabétique, Paris, Denoel,1969,p 309

concurrent de deux langues quelle que soit l'aisance avec laquelle le sujet manie chacune d'elles ». ¹

I. Entre bilinguisme et diglossie :

Selon f. VALLVERDÜ dans une publication contemporaine utilise également le concept de diglossie : il fait le en l'opposant au concept de bilinguisme dont l'utilisation risquerait d'entraîner certaines confusions qui pourrait servir ceux qui ont intérêt a maintenir la structure de domination d'une langue sur l autre pour VALLVERDÜ , tout en acceptant les propositions de WEINREICH dans certaines situation il faut distinguer le simple « bilinguisme » et « le bilinguisme diglossique »

Car parfois. Sous la distinction de (bilinguisme) on range des situations tout à fait spécifiques ou une langue ou un parler sont utilisés pour des fonctions formelles (administration, enseignement, moyen de communication ...) et une langue a un autre parler son utilisation dans des situations non formelle (généralement oral) cette situation et commence généralement sous le nom de diglossie. ²

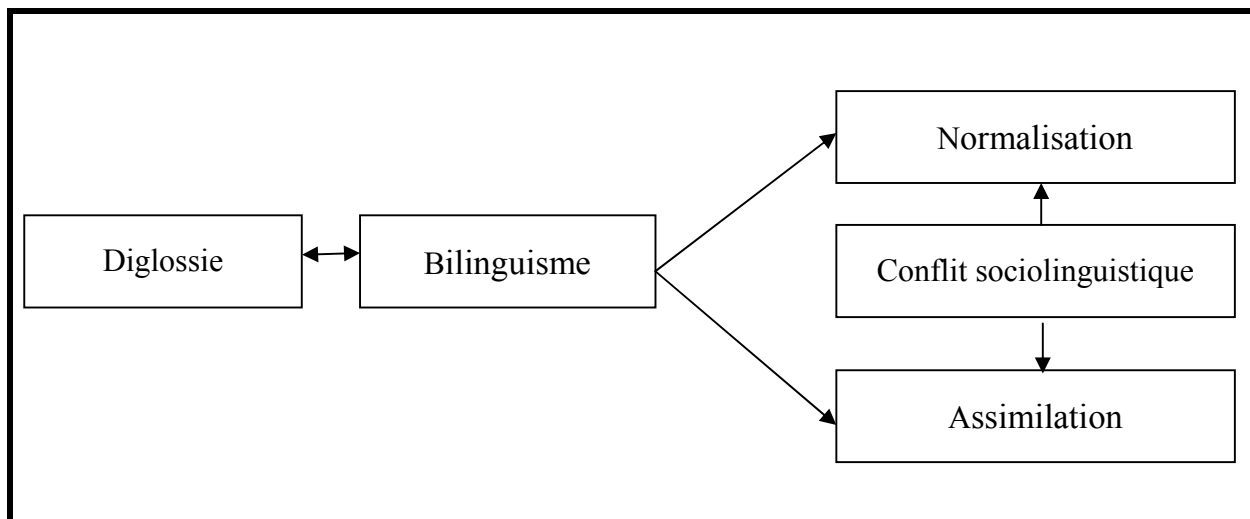
En général la diglossie désigne une situation dans laquelle coexistent deux variétés linguistique au la coexistence de deux variétés linguistique une haute et autre basse veut dire une supérieure et l autre inférieure pour des motifs historiques et politiques variétés la peuvent être des dialectes d'une même langue ou bien deux langue différente ex : le kabyle face à l'arabe / l'arabe classique face à l'arabe algérien.

Le bilinguisme est le fait que le locuteur maîtrise deux langues une maternelle et l'autre étrangère ou plus de deux langues.

Le bilinguisme est l'état où le locuteur individuel capable de mobiliser plusieurs variétés de langage au contraire la diglossie est un phénomène sociétal, caractérisé par la coexistence et la répartition socialement codifiée de plusieurs variétés.

¹ Baylon. Ch, « Bilinguisme et diglossie », Sociolinguistique : société, langue et discours, Paris, Nathan, 1996, p147

² Vallverdu.F, El vonflicto, en Catalunya : historia presente, Op.cit. p 33



¹ Schéma de FISHMAN

Dans le schéma la diglossie et le bilinguisme peuvent mener à la normalisation d'une langue ce qui veut dire la standardisation ou le développement d'une langue par la valorisation d'une variété de langue et comme ces deux phénomènes peuvent mener à l'assimilation d'une langue ce qui veut dire soit un changement phonétique à cause des contacts langagière soit une assimilation d'une langue ce qui veut dire soit un changement phonétique a cause des contacts langagière voisins, soit une assimilation culturelle d'une communauté linguistique, ce qui va mener a la perte de leur propre langue. Et entre la normalisation et l'assimilation il peut avoir un conflit linguistique

Aussi FISHMAN a structuré dans un tableau à double entrée le rapport entre bilinguisme et diglossie:

	<ul style="list-style-type: none"> - Diglossie - Bilinguisme et diglossie - Diglossie sans bilinguisme 	
Le bilinguisme		Bilinguisme sans diglossie
		Ni diglossie ni bilinguisme

Schéma de FISHMAN²

²Fishman .J , Bilinguisme , with and without diglossia, diglossia with and without bilinguisme , journal of social, issues 1967, p 32

*** Bilinguisme sans diglossie**

Il se peut que les locuteurs utilisent deux langues dans la même communauté linguistique sans qu'il y'ait des conditions à ces usages.

*** Diglossie sans Bilinguisme :**

Dans la même communauté linguistique où il y'a une division fonctionnelle des usages linguistiques, les groupes sociaux sont séparés naturellement.

*** Ni diglossie, ni bilinguisme :** usages linguistiques, les groupes sociaux sont séparés naturellement.

*** Bilinguisme et diglossie :** ce sont tous les deux des phénomènes liés aux contacts des langues. Dans la même communauté linguistique, ils existent plusieurs langues, deux ou plus et de coup chacune se pratique en fonction des statuts ou des situations de suite a créé une certaine domination des groupes sociaux.

II- La situation sociolinguistique de l'Algérie :

Introduction :

Il est vrais que l'on rencontre un plus grand nombre de langues dans certaines parties du monde que dans d'autres « *Il y'a par exemple, cinq fois plus de langue originelle aux Amériques qu'en Europe* »¹

Il faut connaître que certaines langues sont plus riches en dialectes que d'autres, et il est vrai aussi que dans le passé, un certain nombre de langues comprenait plus de dialectes qu'à l'heure actuelle. Actuellement le taux de disparition de langues est plus élevé que celui d'apparition, il y'a toujours une influence de communication entre les générations avec le monde extérieur.

Maintenant le locuteur a besoin d'une langue qui soit la sienne une langue de notre génération qui soit le symbole de notre indépendance, une langue qui permettra la satisfaction de nos besoins dans tous les domaines et secteurs.

On ne peut pas nier la réalité car à l'intérieur de chaque communauté ou nation existe un certain nombre de langues qui souvent se font concurrence, généralement la langue du pays colonisateur qui transforme la langue de la nation dominée en rang secondaire, c'est le cas de l'Algérie face à la langue française. « *La raison du plus fort est souvent la meilleure* ».

1. Le statut des langues :

Lors de l'indépendance, une vision nationaliste devait y être, mais elle ne l'était pas, elle est au plan linguistique une conception très homogénéisante, cette dernière veut présenter l'Algérie unie sur le plan culturel et linguistique, alors que c'est tout à fait contradictoire avec la réalité des pratiques linguistiques.

L'Algérie est une réalité plurilingue, la majorité des locuteurs algériens assument parfaitement cette variation linguistique qu'ils pratiquent quotidiennement dans différentes situations, cela est dû à leur scolarisation intense.²

- Cette situation est une donnée fondamentale et constitutive de la réalité sociolinguistique qui est complexe, les langues sont en concurrence entre elles ; l'arabe classique avec la langue française, et l'arabe dit dialectal avec le berbère, sans oublier aussi l'anglais.

¹ Taleb El Ibrahim. K, Les Algériens et leur langue, éléments pour une approche sociolinguistique de la société algérienne. Ed El HIKMA, Alger, 1995, p 15

² Idem, p 135-136

* En ce qui concerne l'écrit : nous remarquons que certains journaux d'Etat, sont diffusés en arabe et en français, quant à l'orale, dans certaines programmations télévisées les locuteurs s'expriment uniquement en français et aussi dans certaines chaînes de radio, dans la presse aussi.

Le journal : El Moudjahid. On voit bien que le français a une grande importance en Algérie, il intervient dans le programme scolaire dès le primaire, et dans les productions littéraires : romans poèmes....

En revanche l'Arabe classique malgré son importance dans les écoles algériennes, les scolarisés faisaient leur production en arabe (classique), mais elle ne devient pas la langue de communication des Algériens, elle reste la langue de l'écrit ou d'entretiens oraux.

Les Algériens utilisent à l'oral la langue qui leur convient selon les différentes situations et registre de communication, le locuteur trilingue ou bilingue fait recours à la langue dans laquelle il se sent à l'aise, par laquelle il peut mieux s'exprimer et mieux passer ses messages. Et aussi pour produire des effets communicatifs ou expressifs. Et pour l'arabe dialectale, malgré qu'il est parlé et maîtrisé par la majorité, mais il n'a aucun statut officiel

En 1830, comme tous les colonisateurs, la France n'a pas dérogé à la règle, afin de concrétiser ses aspirations économiques et politiques, va appliquer en Algérie la politique de la terre brûlée, pratiquer une guerre intensive contre la culture amazighe et arabe et détruire tous les fondements de l'identité algérienne basée sur les principes de l'amazighité et de la religion musulmane.

LOUIS JEAN CALVET affirme : *“ on sait que toute invasion se concrétise très vite par l'implantation de groupes de militaires et d'administrateurs, puis de commerçants, généralement dans les villes : c'est autour de ces groupes que va tout d'abord se jouer la bataille linguistique ”*¹ En effet, les français ont entamé une nouvelle bataille, cette fois « linguistique » pour la diffusion et la valorisation de leur langue. L'Algérie devient une colonie de peuplement et le centre de tout mouvement migratoire. Les européens venus s'installer en Algérie ont bénéficié des meilleures terres.

En constatant, le nombre inférieur que représentent les européens implantés en Algérie par rapport aux autochtones, opte pour une autre politique qui est la politique d'assimilation. A propos de cette politique CHRISTIAN-A déclare : *“ pour conserver l'Algérie, il faut la tenir grâce à des éléments convaincus du bien fondé de la colonisation : le mieux serait*

¹ Calvet. L.J, Linguistique et colonialisme. Petit traité de glottophagie, Bibliothèque scientifique, PAYOT, 1998, p 60

d'avoir des français en nombre suffisant mais à défaut, on se contente d'étrangers naturalisés : à défaut de français naturalisés, les autochtones

Acculturés seront utilisés. L'assimilation demandée ici est sans ambiguïté, la francisation du droit de propriété, c'est-à-dire l'individualisation des anciennes propriétés tribales. Condition indispensable à l'inclusion des terres dans le circuit des échanges, donc indispensable à la progression de la colonisation civile''¹

Les français ont essayé d'imposer la langue française au détriment des langues des colonisés, il serait utile de mentionner la notion de la « glottophagie » dont parle Louis Jean CALVET². Ce terme désigne une situation où une langue « digère » une autre.

CALVET distingue trois stades de glottophagie. Le premier stade "vertical" est lié aux classes sociales, la langue dite dominante (celles des colonisateurs) généralement adoptée par ceux qui sont proches du pouvoir colonial, la langue dominée étant en recul. Le deuxième stade que CALVET nomme "horizontal" est caractérisée par l'opposition ville-campagne. Tandis que les habitants de la ville ont tendance à être bilingues, le monolinguisme prédomine à la campagne. La troisième étape peut être qualifiée de "**glottophagie réussie**". " *Un troisième stade celui de la glottophagie réussie, de la mort de la langue dominée définitivement digérée par la langue dominante. En faite, le processus n'aboutit pas toujours à ce dernier stade*"³

C'est le cas de l'Algérie puisque la langue arabe a pu résister à la dominance de la langue française. En effet, " cette politique de francisation mise en place a provoqué des sentiments d'hostilité et de haine à l'égard de la langue française. Cette hostilité est bien évidemment due au fort attachement des Algériens aux écoles coraniques et aux représentations qu'ils avaient de cette langue qui vise l'assimilation des musulmans à la chrétienté"⁴

Les langues berbères parlées en Algérie avant la colonisation française ont également réussi à résister à la glottophagie du français. C'était probablement parce qu'il s'agit des

¹ Christian. A, 1985, Abécédaires en devenir, idéologie coloniale et langue française en Algérie, Alger, ENAP, p 161

² Calvet. L.J, Op.cit. pp.60-85

³ Calvet. L.J, Op.cit. p. 79

⁴ Miloudi. L, L'alternance codique dans les pratiques langagières des Algériens, cas de l'émission télévisé saraha raha, mémoire de magistère, université de Msila, 2009

langues du peuple des montagnes qui a déjà survécu auparavant à une oppression celle de la langue arabe.

Nous pouvons conclure, en disant que la population de l'Algérie a pu résister à la glottophagie tout au long de l'époque coloniale. Néanmoins, les années de la colonisation ont laissé des traces dans le pays. Bien que le français occupe la deuxième place après l'arabe, qu'il est utilisé largement par les locuteurs algériens. Nous pouvons résumer la situation sociolinguistique en Algérie pendant la période coloniale

La coexistence de plusieurs langues : arabe classique, arabe dialectal, le tamazight (berbère) et le français.

2. Le changement après l'indépendance

Sur le plan linguistique, l'objectif de l'Algérie après l'indépendance était de redonner à l'arabe la place qu'elle avait perdue. Les autorités algériennes proclament donc l'arabe langue nationale et officielle et décident d'en généraliser l'usage dans l'enseignement même si les moyens humains et pédagogiques n'étaient pas toujours disponibles. Jusqu'en 1965, l'école algérienne était bilingue avec le français comme langue dominante, en effet en 1962, le volume horaire pour la langue arabe était de 7 heures par semaine sur un volume horaire global de 28 à 32h, il passe à 10h par semaine en 1964, dans les années 1967, c'est l'arabisation totale des deux premières années de l'école primaire.

Dans les années soixante dix, l'enseignement du français est retardé jusqu'en 4ème année primaire, c'est à cette époque que l'on décide de supprimer peu à peu année par année les classes bilingues dans lesquelles les matières scientifiques sont enseignées en langue française.

La première promotion de bacheliers complètement arabisées est sortie en 1981.

Les autorités algériennes tentent d'imposer l'anglais en donnant aux enfants de la 4ème année primaire la possibilité de choisir entre les deux langues, cependant la majorité des parents ont choisi le français ce qui l'a toujours laissé première langue vivante étrangère. L'arabisation qui s'est développé du primaire jusqu'à l'enseignement supérieure il s'est transformé a une langue nationale et officielle dans tout le territoire Algériens jusqu'à nos jours.

3. Les langues en présence en Algérie

Les différentes conquêtes qu'a connues la région du Maghreb ont laissé plus d'une trace et qu'on ressent à travers l'utilisation de divers vocables (mots) qui appartient aux langues de ces conquérants, par les émetteurs algériens.

Les Phéniciens, les Romains, les Arabes, Ottomans et les français étaient face à un peuple fortement enraciné et qui sont les berbères. La situation sociolinguistique de l'Algérie est complexe car on trouve une coexistence de plusieurs langues, le berbère avec toutes ses variétés, l'arabe populaire ou algérien, l'arabe classique mais aussi le français qui est la première langue étrangère.

3.1- Le tamazight

Les Berbères sont les habitants de l'Algérie, ainsi que tous les pays de l'Afrique du nord. Cette appellation est attribuée pour la première fois par les Romains pour les habitants de l'Afrique du nord.

Le terme qu'emploient les Romains pour désigner les peuples dont la langue et la culture sont différentes de leurs ont données le mot « barbare » qui signifie « le sauvage ». A cet effet, S. CHAKER déclare : *« le terme « berbère » est dérivé de barbare, cette dénomination est étrangère aux communautés qui utilisent cette langue, il est le produit de l'ethnocentrisme gréco-romain qui qualifiait de barbare tout peuple, toute culture et toute civilisation marquée du sceau de la différence »*¹.

Le berbère avec ses variantes est la langue maternelle d'une grande partie de la population

Selon AREZKI A, le berbère est une *«langue maternelle d'une importante communauté de la population algérienne (17% à 20% de natifs berbérophones), elle est principalement utilisée en Kabylie (dans sa variante la plus répandue d'ailleurs, le kabyle, dans les Aurès (le chaoui), et dans le M'Zab, mais aussi dans d'autres régions du Sahara, du Maghreb et de l'Afrique subsaharienne»*²

En Algérie, cette langue n'est pas utilisée dans tous le territoire national, car à l'ouest, le berbère est en voie de disparition, contrairement à la région du nord et du centre dans lesquelles on trouve la Kabylie, et dans laquelle on remarque un grand attachement à cette

¹ Chaker. S, « la langue berbère en France, citation actuel et perceptives de développement », in enseignement des langues maternelles ou d'état ?, sous la direction de Mohamed Tilmatine, document pédagogique Erasmus, INALCO/CEDRA-CRB, 1997, pp. 15-30

² Arezki. A, le rôle et la place du français dans le system éducatif algérien, http://www.unice.fr/ILF-CNRS/of_caf/23/AREZKI%20Abdenour.pdf, p 23

langue et qu'on ne peut trouver nulle part ailleurs. Elle constitue une vaste et principale région dont les wilayas qui sont : Tizi-Ouzou et Bejaia mais aussi on peut y ajouter la région de Bouira et de Bordj Bou Arreridj, jusqu'à celle de Sétif qui constitue le rempart arabophone, séparant les deux plus importantes régions berbérophones de l'Algérie actuelle. A l'ouest d'Alger, on trouve quelques îlots de résistance qui existent sur les côtes. A l'est, il y a les populations des Monts des Aurès dont Batna. Ces habitants sont plus arabisés par rapport aux habitants de la Kabylie.

Ainsi, au Sud, il y a les Touareg et c'est dans cette région que la langue berbère a su conserver toute sa pureté.

De nos jours, concernant le nombre de berbérophones en Algérie, il est difficile d'avancer des chiffres exactes vu l'absence des recensements linguistiques systématiques. Salem CHAKER affirme : *« sur l'ensemble de la population algérienne, les pourcentages de l'ordre de 25% à 30% de berbérophones, retenus pendant la période coloniale, sont rejetés comme nettement surévalués. En revanche, les 17,8% de berbérophones que donne le recensement algérien de 1966, sont en dessous de la réalité. En tout état de cause on peut admettre que l'ensemble des berbérophones doit représenter un pourcentage minimum de 20% de la population algérienne »*.¹

Le berbère ou le tamazight se présente sous forme de plusieurs dialectes : le kabyle, le Chaouia, le m'Zab, le targui, etc.

3.1-a. Le kabyle : la langue kabyle est parlée par le plus grand nombre de berbérophones en Algérie, elle reste vernaculaire pour la plupart des kabyles, cette variété a été longtemps en contact permanent avec les autres langues en présence, en l'occurrence l'arabe et par la suite le français, l'aspect linguistique du kabyle, spécialement le lexique est chargé de mots d'origine arabe et français et la forme phonique est construite selon le parler kabyle.

3.1-b. Le targui : cette variété est parlée au sud du pays, elle couvre notamment le centre de Sahara.

3.1-c. Le chaoui : cette variété est utilisée par les habitants de l'Aurès dans la partie orientale du pays, elle est différente de kabyle dans la mesure où le locuteur chaoui

¹ Chaker. S, Manuelle de linguistique berbère 1, éd. Bouchéne , Alger, 1991 , p 08.

l'utilise en association à l'arabe populaire, cette dernière lui sert de langue véhiculaire. Elle est de ce fait très souvent au contact permanent de l'arabe populaire.

3.1-d. Le M'Zab : cette variété est utilisée par les mozabites relatifs aux habitants de Ghardaïa, elle se distingue complètement des autres.

En 1962, année de l'indépendance, le berbère tout comme l'arabe dialectal, bien qu'il soit présent dans la réalité linguistique, ne bénéficie pas d'un statut privilégié comme le confirme T. ZABOOT : *“ le berbère n'a jamais bénéficié ni de mesures administratives ou pratiques, ni de conditions matérielles pouvant favoriser son développement ”*¹

3.2- Le français

Selon M. BENNACER *“ [...] le français s'est installé en Algérie aux alentours de 1830 au cours de la conquête française sur l'Algérie ”*². En revanche, après cette date, les 132 années de colonisation ont marqué de manière impressionnante le paysage sociolinguistique de l'Algérie et cela se confirme après l'indépendance. Malgré la politique d'arabisation, le français va concurrencer l'arabe notamment dans les domaines économique et administratif.

Pour CHERIGUEN F, la pratique linguistique du français en Algérie est le fruit de son enseignement : *“ La scolarisation massive en Algérie a permis une plus grande généralisation de la langue française, les médias, la presse orale et surtout écrite ont aussi apporté une contribution importante à la diffusion du français dans le pays ; la quasi-totalité de la population née à partir de 1962 a bénéficié d'un enseignement en français, puis progressivement d'un enseignement du français ”*³

Le français occupe toujours une place fondamentale dans la société algérienne, et ce, dans tous les secteurs : social, économique et éducatif. Bien qu'il coexiste avec d'autres langues (arabe classique, arabe dialectal et le berbère), garde une place prépondérante dans la vie quotidienne de chaque algérien. Certes, une place qui n'est pas équivalente à celle dont il jouit durant la période coloniale, puisque après l'indépendance, ZABOOT a son tour : *“ la langue française a connu un changement d'ordre statutaire et de ce fait, elle a quelque peu*

¹ Zaboot. T, un code switching Algérien : le parler de Tizi-Ouzou, Thèse de doctorat, université de la Sorbonne, 1989, p 50

² Benacer. M, 2010, Analyse sociolinguistique des langues en usage dans le secteur public : cas du français, mémoire de magistère, université de Bejaia, p. 27.

³Cheriguen. F, « politique linguistique en Algérie », Université d'Alger, 1997 p. 66.

perdu du terrain dans certains des secteurs où elle était employée seule, à l'exclusion des autres langues présentes dans le pays, y compris la langue arabe, dans sa variété codifiée''¹

La place qu'exige et réserve le système éducatif algérien à la langue française se résume dans la déclaration législative qui donne cette définition :

''le français est défini comme moyen d'ouverture sur le monde extérieur et doit permettre à la fois l'accès à une documentation scientifique d'une part mais aussi, le développement des échanges entre les civilisations et la compréhension mutuelle entre les peuples''²

Enfin le français est la première langue étrangère de l'Algérie. Après la promulgation de la politique d'arabisation visant à généraliser la langue arabe.

3.3- L'arabe populaire

L'arabe populaire, dit dialectal est la langue maternelle de la plupart des algériens, à cet effet, TALEB-IBARAHIMI.K souligne : *''en Algérie, l'arabe dialectal, langue maternelle de la plus grande partie de la population, constitue la langue de la première socialisation linguistique, de la communauté de base ''³* L'utilisation de cette langue se diffère d'une région à une autre selon l'appartenance géographique des locuteurs, elle reflète l'histoire de ce pays, car elle est issue d'un mélange du berbère, du français, du turque, etc.

L'arabe populaire remplit sa fonction formelle notamment après les événements de 1988, comme le précise K.AIT DAHMANE : *'' l'arabe algérien langue maternelle de la grande majorité des locuteurs est devenu depuis 1988 l'outil de communication même du pouvoir et des médias (tv. Et radios)''⁴*. Il est donc la langue des discours politiques, il est également employé par les médias lourds tels la télévision, les chaînes de radio.

¹ Zabout, Op.cit. , p 50

² Ordonnance n° 76/35 du 16 avril 1976, portant l'organisation et l'éducation et la formation.

³ Taleb Ibrahim. K, les algériens et leur langue, op.cit, p. 28.

⁴ Ait Dahmane. K, « Enseignement/ apprentissage en Algérie entre représentation identitaire et enjeux de la mondialisation » in synergies Algérie n° 1, 2007 , p. 177

Selon AREZKI. Abdenour : *“ L’arabe dialectal, populaire ou arabe algérien : bien que d’un usage fort répandu, il est dénommé péjorativement dialecte et considéré inapte à véhiculer les sciences et à être enseigné à l’école ! Les textes officiels n’en font pas ou rarement mention. Toutefois il est la langue maternelle de la majorité de la population (première langue véhiculaire en Algérie) avec certes des variantes régionales qui ne constituent cependant aucun obstacle à l’intercompréhension”*¹ L’arabe populaire joue un rôle essentiel, elle est manifestée dans la musique, la poésie et d’autres œuvres d’art.

3.4- L’arabe classique

La langue arabe classique, jouit d’un certain prestige du fait qu’elle est la langue de l’islam, la langue du coran, AREZKI A, a écrit à ce propos que : *“ l’arabe classique doit sa présence à l’islam auquel elle de courroie de transmission”*² et jouit surtout du soutien de l’état. Pour Faudil CHERIGUEN l’arabe classique *“ tire sa force du soutien de l’état qui lui octroie des budgets et moyens permettant d’organiser un enseignement dans cette langue étendu à l’ensemble d’un Etat national”*³

En Algérie, l’arabe classique est la langue officielle de l’état algérien. Elle bénéficie d’une place extraordinaire aux cotés des algériens, pour ces derniers cette langue est la langue de la religion, BOUDJEDRA affirme que : *“ la langue arabe est une langue sacrée pour les algériens, puisque langue du texte c’est-à-dire du texte coranique”*⁴. *“ C’est cette variété choisie par ALLAH pour s’adresser à ses fidèles”*⁵.

Après l’indépendance de l’Algérie, pour interrompre l’épanouissement de la langue française et d’essayer par la suite de construire un peuple monolingue avec l’arabe classique comme seule langue nationale et officielle, les nouveaux responsables du pays ont mené une politique d’arabisation, cette dernière a permis à l’arabe classique de montrer et de se réutiliser constamment en assurant son usage dans des milieux formels et administratifs, l’objet c’est de montrer aux algériens que la personnalité algérienne serait incomplète sans la langue arabe.

¹ Arezki. A, le rôle et la place du français dans le système éducatif algérien, <http://www.unic.fr/ILF-CNRS/ofcaf/23/AREZKI%20Abdenour.pdf>.p.23.

² Idem

³ Cheriguen. F, « politique linguistique en Algérie », in mots, volume 52, n °01,1997 p.62.

⁴ Boudjedra. R, Le fils de la haine, Paris, Edition Denoël, 1992/1994, pp.28.29

⁵ Idem

Parlant du domaine de l'éducation, le nombre des heures de l'enseignement de la langue arabe augmenta au fil des années, en 1962, on n'exigea que sept heures de l'enseignement de la langue arabe. Trois décennies plus tard, l'arabe classique devint la seule langue d'enseignement tout au cours du primaire et du secondaire.

Toutefois, dit l'arabe dialectal qui est la langue maternelle de la plupart des algériens, le français et le berbère qui sont les langues en usage ne peuvent pas être remplacées par l'arabe classique qui ne constitue la langue maternelle d'aucun algérien, c'est pourquoi la politique d'arabisation s'est vouée à l'échec, de fait, elle a mis l'identité nationale et la diversité linguistiques et culturelles des algériens en péril.

4. Présentation de la ville de Tizi-Ouzou:

Commune algérienne se la wilaya de Tizi-Ouzou dont elle est le chef lieu.

La ville est située a 100 Km à l'est de la capitale Alger a 125 Km à l'ouest de Bejaia et 30 Km au sud des cotés méditerranéennes, avec 135088 habitants recensés en 2008, Tizi-Ouzou se place au deuxième rang des villes le plus peuplées de Kabylie après Bejaia, situé au centre ouest de la wilaya de Tizi-Ouzou, la commune de Tizi-Ouzou touche les communes de Draà Ben KHedda et tirmatine à l'ouest, de Maàtkas au sud-ouest, Souk El Thenine, Ath zemenzer et Ath Aissi au sud, de Irdjen au sud-est, d'ouaguennoun et Tizi Rached au sud-est et Ath Aissa mimoun au nord-est.

- elle couvre une superficie de 10236 hectares.

- elle comporte les localités suivantes : Boukhalfa, Tala Alam, Irdjaouen n'El bor, Irdjaouen n Techt, Bouhinoun, Tala Mansour, Sidi Agad, A3ib n Ahemed, Taazibt, Tadart Tamokrant, Ait Mansour, Ait Hessane, oumadene, Tassadort, Ain Meziab, Ikenouden, Zerkoun, Biamrane, Tadart Oufella, Imazddaéne, Taarkoubt, Ighil Ouberouak, Tighilt Ouha,za, Timizar n leghebar, Tala Atheman, Sikh Oumeddour, Irehalen, Tazmalt n El Kaf, Tazmalt, Abid n Chamlal et keff Lahmar.

Actuellement, la commune est composée de Tizi-Ouzou agglomération chef-lieu, et des agglomérations secondaires.

- Redjaouma, sur les hauteurs nord de la ville, il faut l'un des premier villages de Kabylie à être électrifié

- Boukhalfa : aujourd'hui totalement intégré à l'espace urbain.

- Tala Athmane, troisième grand village.

- Oued Aissi : le nom donné à la partie de la vallée du sebaou traversée par Asif Ait Aisi.
- Sikh oumeddou, est un lieu dit à environ 10 Km à l'est de la ville.
- Abid n chamlal : au croisement de RN 15 et 12 à proximité de la zone industrielle et de l'hôpital Dr Hanafi Fernane.
- Irehallen sur la route des gorges de Takhoukht.
- Timizar loghbar, situé sur la route nationale reliant Tizi-Ouzou à ATH ouaguenoune, juste après le pont de bougie.
- Ibetrounen, c'est un ensemble de plusieurs villages arabisés en betrouna à 6 Km au sud de la ville.
- Hesnaoua, un ensemble de villages dont : Azib n'Amed, Ait-Ahcene, Ait – Mansour, taddart Tamakrant et Taazbit.
- La haute ville : désigne tout ce qui se trouve au-delà du Boulevard du Nord, Il s'agit de la partie la plus ancienne de la ville ces quartiers datent de la période d'avant l'occupation coloniale.
- Le centre ville : est un statut bien particulier plutôt populaire il reste un espace de pouvoir, puisque les organismes politiques, des sièges de grandes banques s'y retirent.
- Il concerne, concentre l'essentiel de l'activité culturelle, éducative, commerciales, administrative, de même que l'essentiel des infrastructures de santé.
- La nouvelle ville : se trouve au sud de la ville, c'est une excroissance composée de plusieurs cités, il demeure le cœur de toute l'activité marchande de la ville de Tizi-Ouzou.

5. L'histoire de Tizi-Ouzou :

- L'histoire de Tizi-Ouzou est indissociable de celle de la Kabylie et du reste de l'Algérie, mais elle demeure encore une cité relativement récente.

A l'époque ottomane, la ville n'était qu'un simple village limité au nord. Ce n'est qu'à l'arrivée des français que le petit hameau d'antan est devenu village colonial puis ville coloniale, après l'installation de quelques services publics, l'occupation française fut synonyme de conflits armés, d'instructions réprimées, de politique de la terre brûlée, ce qui contribua à un exode rural massif des populations des villages kabyles vers la ville de Tizi-Ouzou.

- Après l'Indépendance de l'Algérie en 1962 le pays connut un essor démographique très important : la population de Tizi-Ouzou est passée de 15 000 habitants en

1960 à presque 100 000 habitants en 1998. Elle a été le théâtre de nombreux événements politiques, La plupart d'entre eux sont en relation avec les revendications culturelles et identitaires portées depuis longtemps par la Kabylie. En effet cette région berbérophone a vu très mal les politiques d'arabisation imposées par le gouvernement algérien, on trouve parmi ces événements :

- Le printemps noir 1980
- Les manifestations violentes suivies l'assassinat de MATOUB.L
- Les assassinats commis par des terroristes islamistes dans les années 1990

Aujourd'hui, Tizi-Ouzou est l'une des villes les plus importantes d'Algérie, l'une des mieux équipées, elle est très bien desservie en matière de transports et d'infrastructures administratives, hospitalières, universitaires, grâce à la forte immigration kabyle à l'étranger, Tizi-Ouzou est aussi l'une des places fortes du commerce de devise.

- Le tourisme : Tizi-Ouzou, est très connu par ses lieux touristiques comme : la forêt de yakouren, le monument de Bougie, La chaîne de montagnes nommée le Djurdjura et le site archéologique des ruines romaines à Tizirt.

6. Le plurilinguisme dans la ville de Tizi-Ouzou :

Cette ville est d'un pluralisme linguistique avérée avec une manifestation de trois langues dans les pratiques langagières des locuteurs, La modalité du plurilinguisme la plus en cours chez l'ensemble de la population est la forme : française + arabe + kabyle.

- l'analyse montre que La configuration du plurilinguisme diffère selon la profession, dans ce sens le niveau d'instruction influence les usages linguistiques puisque la plus en vue de côté des élèves et des étudiants et celle du : F.A.K.Ang. Convoquant l'usage des langues la recherche réveille l'existence de deux communautés linguistiques dans la ville de Tizi-Ouzou : une majoritaire kabylophone et une autre minoritaire arabophone ; les deux sont plurilingues,

- Le centre a un statut bien particulier plutôt populaire, il reste un espace de pouvoir puisque les trois langues de façon quasi équivalente indiquent que les quartiers résidentiels sont des quartiers où le français et le kabyle dit accent citadin seraient bien parlés.

Et les quartiers modestes (nouvelles villes, la haute ville ...) sont ceux où le Zdimouh et le kabyle dit accent villageois seraient bien parlés. ¹

¹ Chibane. Rachid, Construction identitaire et culture jeunes en milieu urbain en Algérie. Cas des jeunes de la ville de Tizi- Ouzou, milieu urbain en Algérie de Tindouf.Revue.ummo.dz pla>article>view2019, P23.24

Pour conclure nous dirons que les définitions du phénomène de diglossie sont complémentaires et nous aide à savoir dans qu'elle situation on applique cette notion et de faire la distinction entre d'autres phénomènes telle que « le bilinguisme » et de savoir dans quelle situation linguistique on est.

Khawla Taleb Ibrahimy dit à ce sujet :

*«Nous pouvons donc considérer que la situation de multilinguisme que vit la société algérienne peut être analysé en terme diglossique mais seulement au niveau de représentations et des valeurs attribuées a chaque variété dans le marché linguistique et qui maintiennent la dissymétrie au fonctionnement diglossique alors que sur le plan des pratiques observables, il semble l'hypothèse du continuum soit plus efficiente et adéquate ».*¹

Donc Khawla Taleb Ibrahimy voit que la situation en Algérie est diglossique au niveau de représentations linguistiques, alors qu'au niveau des pratiques la situation est en continuum.

¹ Taleb Ibrahimy. K, les algériens et leurs langues, Op.cit., 79-80

Introduction :

Les données orales qui font l'objet de notre analyse sont issues d'un corpus d'environ sept enregistrements réalisés au centre ville de Tizi-Ouzou.

Dans ce chapitre, notre étude prend comme échantillon des conversations formelles et informelles des locuteurs kabylophones pour recenser le nombre de langues utilisées dans le but de décrire la situation sociolinguistique de la ville de Tizi-Ouzou.

Il sera question de caractériser les langues utilisées sur le plan quantitatif et sur le plan qualitatif. Nous avons fait des recensements des langues intégrées dans les discours enregistrés comme nous avons analysé ces langues afin d'indiquer les différents phénomènes linguistiques observés, ce qu'on entend dire par phénomènes : l'emprunt, la néologie, les interférences et l'alternance codique nous allons également essayé d'obtenir le pourcentage de l'usage de chacun de ces phénomènes et faire une analyse linguistique.

Comme notre travail est centré sur le discours oral et non l'écrit des locuteurs, nous avons donc pensé que ça serait nécessaire de distinguer entre le discours écrit et le discours oral.

3. L'oralité dans les discours :

L'oral dans le dictionnaire c'est le « *fait de vie, voix, transmis par la voix (par opposition à l'écrit) témoignage orale. Tradition orale, qui appartient à la langue parlée* »¹.

Le discours oral possède de la rapidité ce qui influence automatiquement le respect et la maîtrise de l'organisation et la structure syntaxique.

Pour mieux exprimer son sentiment, sa culture ou ses revendications, l'Algérien se penche vers l'oralité parce qu'il se sent à l'aise à l'orale qu'à l'écrit pour éviter les erreurs.

Selon **Peytard, J** : « *L'orale s'écoute, s'analyse et s'explique comme l'écrit* »².

Nous avons réussi à obtenir des enregistrements d'un certain nombre des locuteurs dans différents lieux, nous avons enregistré leurs conversations orales afin de les analyser.

¹ - Petit Larousse illustré, Larousse, Paris, 1995, P. 720.

² - Peytard, J, Des signes et des phrases : Grammaire, nouveau programme, Ed Bordas, 1978, P.07.

Schéma de l'oralité :

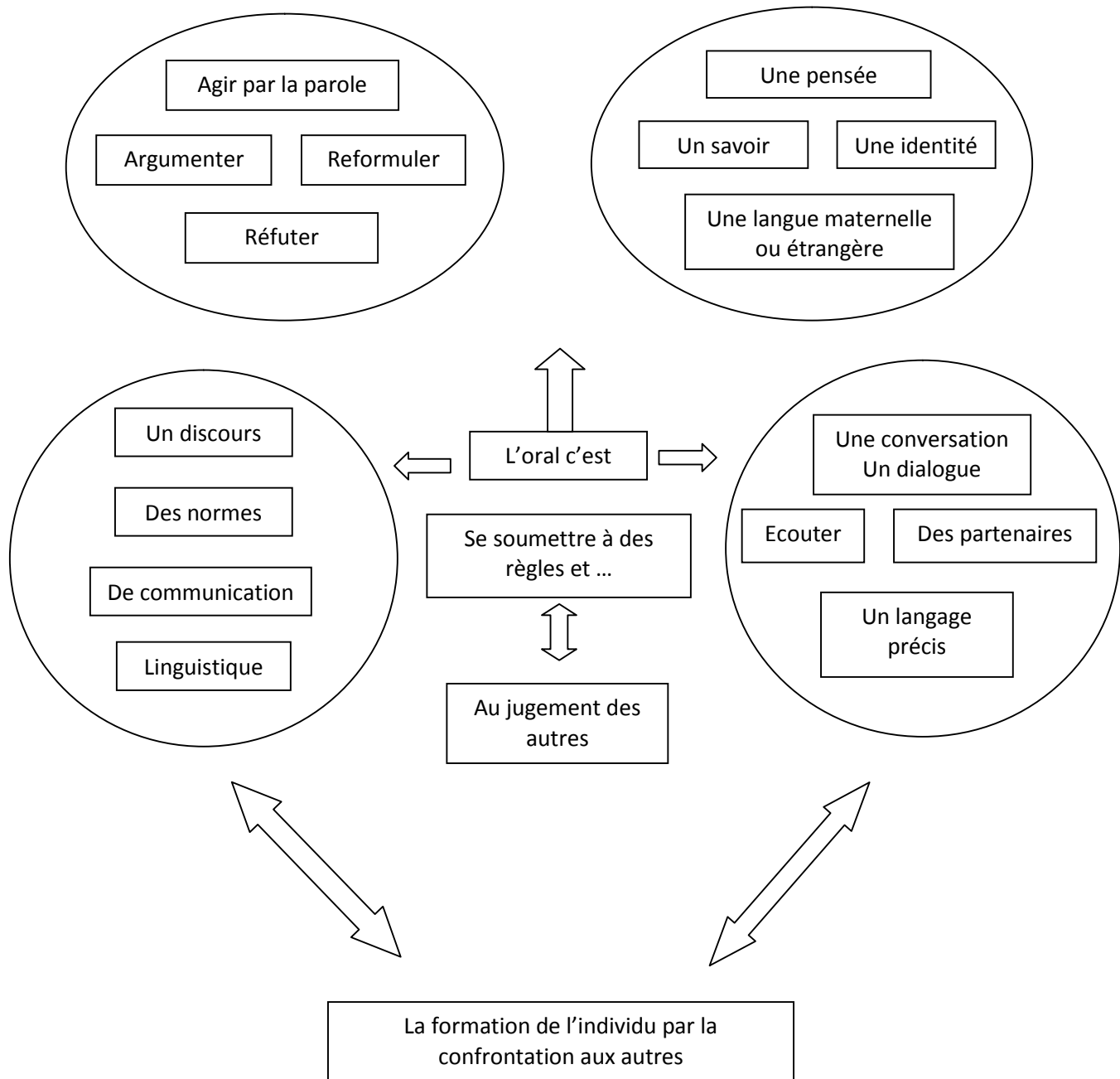


Schéma réalisé à partir des travaux de Jean- Marc Colette.

Nous avons réussi à obtenir des enregistrements d'un certains nombres de locuteurs dans différents lieux, nous avons enregistré leurs discussions et leurs discours oraux afin de les analyser.

2. Les phénomènes sociolinguistiques apparus :

2.1- L'alternance codique :

Le phénomène de l'alternance codique est utilisé dans tous les discours quotidiens et presque dans tous notre corpus. Les discours sont truffés de ce mélange de langue français, kabyle et arabe .En effet, dans les échanges qui se déroulent d'une manière spontanée entres les locuteurs. Certaines unités en langue kabyle s'inséraient spontanément dans des phrases françaises. Le kabyle et le français parfois l'arabe dit dialectal s'imbriquent pour produire un énoncé cohérent à tout point de vue, l'influence de la langue maternelle est toujours un facteur présent chez les sujet bilingues, certains chercheurs pensent que le locuteur fait appel à sa langue maternelle pour combler le manque quand il se trouve dans des situations d'insécurité linguistique.

Dans notre corpus, l'alternance codique est le phénomène qui se manifeste fréquemment dans les pratiques langagières des locuteurs notamment dans les conversations entres amis à l'université Mouloud Mammeri de Tizi-Ouzou.

L'influence de la langue maternelle a toujours ses effets sur l'apprentissage d'une langue étrangère, le locuteur utilise sa langue maternelle dans des situations informelles, et la langue française dans des situations formelles.

Un locuteur kabylophone est aussi bilingue dans certains contextes, il passe d'une langue à une autre et parfois intègre un lexème d'une langue dans une deuxième langue. Les deux langues le français et le kabyle sont alternées dans les discours. Le phénomène de l'alternance est présent dans le parler quotidien vu plusieurs facteurs : historique, géographique, culturel...etc.

Exemples :

Hakim : Malek nni d ajeniw, **l'essentiel il peut être bilingue** ney Imuhim ma ad iheddar i **l'auditorium**, iheddar s teqbaylit hesri, **kabyle, quand je te dis kabyle sec, sec**, alama yenna-d netta gar taciwin **la langue**, meḥsub ad yini ameslay-nni, **est ce que** tfaḥmeḍ-iyi-d ?

Lydia : **Quand c'est juste** zaema d lemtel.

Hakim : tura ad-am- d-iniy ayen! **Parceque** yenna-k **grave** amek tettuyal tmaziyt-agi.

Lydia: **parce que** d imawlan.

Hakim: **c'est grave**, d imawlan d zzux ah!

Nous avons remarqué dans ce discours les deux locuteurs parlent en langue Kabyle mais ils font recours à la langue française, il y'a toujours ce mélange de lexèmes kabyles et français tout en appréciant l'absence de mélange de langues chez un locuteur, ils réalisent de l'alternance codique.

Enregistrement des maires (voir le corpus) :

Maire 2 : ce n'est pas distingué autant que maire tikelt agi **c'est l'union qui fait la force.**

Maire 3 : donc akken twalam nenejmaε-d aked l P.C.C yemxalafen dagi di lwilaya de **Tizi Ouzou**, anda i d-nena xaṭi i wayen aka ad sawalen af **les préparations pour les élections** agi.

Maire 4 : l'initiative agi on adhère pleinement ar ɣur-s di tazwara kan mi ay denan nena y as nekni **tant que l'assemblée populaire de la Wilaya, on soutient cette initiative on a adhéré** axaṭar aqlay ula d nekni di lḥaja akini, **il faut rejeter cette mascarade électorale...**

Dans notre deuxième extrait nous avons remarqué le même phénomène qui se déroule le mélange entre le kabyle et le français est indispensable même dans une situation formelle de la part des maires dans leurs réunions.

Enregistrement dans une famille (voir le corpus p 63-65) :

Kahina : on dirait mačči syaki i teka, **en plus** tessawel-i-y-id s **la cam...** tenna-y-id i Lydia, nniy-as tettes.

Lydia : ça fait tfaqed tsey ?

Kahina : ur zriy ara nettat tuɣ-i-tt deg uxxam nsen netta i Batna. **Ils préparent** i tmaɣra.

Lydia: ad yezweğ xuya-s **l'année-aki?**

Kahina: Oui, la fin aout début septembre waqila.

Le phénomène de l'alternance codique apparaît toujours dans notre corpus, cette conversation d'une famille tiziouzienne dont les locuteurs parlent presque en kabyle, mais il y'a toujours des lexèmes ou syntagmes qui apparaissent en français, donc c'est un phénomène qui existe même dans certaines famille kabylophones.

2.2- Les facteurs déclencheurs de l'alternance codique :

L'analyse de notre corpus nous a révélé que l'alternance codique est un facteur complexe et ne nous pouvons pas prévenir tous les facteurs responsables de changement de codes, parmi ceux que nous avons constaté:

2.3- La compétence linguistique :

Le locuteur dispose d'une compétence linguistique, cette convergence se produit pour diverses : il y'a le fait de maintenir la conversation et de mettre en valeur ses compétences et de montrer qu'il maîtrise bien le français comme une langue de prestige, aussi c'est aussi un fait habituelle que le locuteur ait cette habitude d'alterner entre les langues.

Exemple de conversation : page 66-68

L 1 : Un jeune donne une jolie fleur à une jeune demoiselle, c'est un signe d'espoir.

L 2 : C'est incroyable !! Quand te dis que c'est paradisiaque c'est que c'est paradisiaque.

Notre locuteur a bien formulé sa phrase cela indique une bonne maîtrise syntaxique de la langue Française.

2.4- Le sujet de la conversation :

Certains sujets nécessitent d'alterner des certains lexèmes des autres langues.

Dans notre corpus, quelques conversations en langue française sont alternées avec la langue kabyle ou le contraire.

Exemple de l'enregistrement fait à l'université de Mouloud Mammeri avec un acteur politique :

L'intervenant 2 : Est ce que le Kabyle va perdre toujours ? ayen yeḍran si 1830 ar assagi ara ad iderrun .

Est-ce que 63 macci ar dagi i d-nuḡal tura , **je vais parler l'histoire** , tensneḍ –tt a mass tḥuz-ik ula d kecc , l'histoire-aki en 2001 **c'est vraiment touchant** assagi **t'a pas parlé** af **ton frère** a mass **ce n'est pas normal** a mass. **Ce n'est pas le moment en 69, ce n'est pas le moment en 54, ce n'est pas le moment en 63, ce n'est pas le moment en 80 ...**

Certains lexèmes utilisés dans la vie quotidienne échappent aux locuteurs et ils les remplacent par des unités en arabes, afin de compléter une idée. L'exemple dans l'extrait d'un discours politique dans notre corpus :

Le politicien: le mouvement citoyen حراك qui peut laisser quelque espace à l'émergence de mouvement extrémiste c'est le propre de tous les mouvements...

- La récupération des extrémistes et d'ailleurs "علاش" a quelque chose de particulier, c'est le fait de proclamer depuis le début سلمية سلمية حضارية.

- Il y'avait des étudiant aussi **tḥibin** la bouffe gratuite, y'a des gens **ttḥibin** les grèves illimité.

* **Hirak** est un lexème qui s'est imposé depuis le début du mouvement populaire.

C'est une unité empruntée à la langue arabe.

2.5- Le besoin lexical :

Le recours à l'alternance codique peut confirmer également la compétence linguistique assez médiocre et insuffisante pour compléter certain manque ou un mal aise, le locuteur fait recours à la langue maternelle.

Exemple :

D : a Rafik teččid **jambon** ?

R : acu ? Acut **jambon** aki ?

R : izmer lhal ččiyt mais ur zriy ara isem aki.

M: les tranches .

J: s teqbaylit isem-is ?

R: anda zriy nekk isem-is.

Ici les locuteurs ont fait appel a la langue française parce qu'ils ne savent pas comment dire jambon et tranches en kabyle.

2.6- Les marqueurs des discours:

Dans la conversation de la résidence universitaire filles, les locuteurs énoncent leurs tours de mélange entre les français et le kabyle, appartenant aux deux langues de diverses unités linguistiques permettent d'assurer la transmission de message pour produire un discours fluide.

Imene : niyam-d hwağey atas n **les informations** bac akken mi ara n d-xedmey **l'accès** a y-d seqsi ad as iniy **parce que la dernière fois** mi heḍrey d **la directrice** fkiy-as **les informations** mačči yerck d tigid-nni.

Ex 1 :

Imen : axti **normal** berka.

Cylia : ahh ... berka.

Ex 2 :

Mais ayyer ihedder kan s teqbaylit ?

Lydia: ih akka as aqqaren.

Lydia: ahat c'est un faux compte i ak xedmen.

Melissa : anwa les citoyens ney les habitants ?

Yasmine : waqila truḥed ad texdem a **RDV**.

*Amek waqila, akka, ayyer, anwa, ahat ce sont des éléments linguistiques qui facilitent la communication.

2.7- Les langues les plus alternées :

2.7-a. L’alternance Français / Kabyle :

Nous avons consacré cette partie pour la description des tours de parole recueillis auprès de nos locuteurs dans leurs conversations. Nous avons remarqué à travers les exemples illustrés dans le tableau n°1, la présence des segments et des lexèmes en Kabyle dans leurs échanges.

L’alternance entre le Français et le Kabyle est la plus fréquente dans les échanges verbaux de nos locuteurs d’un pourcentage de 83,06%.

1.

L’alternance Français/ Kabyle		
Enregistrement entre amis au département	Enregistrement d’une conférence à UMMTO	Enregistrement à la résidence filles
- Iheddar s teqbaylit ḥesri, kabyle quand je dis. Kabyle sec sec. - Je supporte pas nekini lecyal aki. - C’est un faux compte i ak-xedmen - Abrid nni ieeddan xedmey appel vidéo, elle n’a pas montré son visage. - Ur d-nniy ara c’est une langue. - Steqsi Ousalem ad am d yini, c’est l’une des raisons que taqbaylit elle va disparaître. - C’est un signe d’espoir meena macci d nek. - C’est vraiment paradique yewear mi ara tleḥuḍ di lyaba.	- Tanemmirt i wikad i-d-iæerḍen mass T tu a dis des mots assez dépassé. - Nebya ney nugi répondez moi s’il vous plaît. - Tura mi ara d-qaren le mak faux pas oublié 2001. - Nenayasen ala, est que faits vous de Assia Djebar. - Comment sortir de cela tezram d acu. - Ur skidibey ara fellawen ça va demander beaucoup d’effort.	- Ma tebyid ad tkefreḍ yar les spetted n UMTO. - J’étais avec sa copine blande, pantalon noir acu ara m diniy ma d mercedes i am iæejben inas i papam ad am dyay. - Nekini azeka j’ai convoqué les doyens pour qu’on respecte le calendrier inicial. - Nous sommes sur le terrain ur nezmir ara ad neffer itij s uyerbal.

2.7-b. L’alternance Français / Arabe/ Kabyle :

D’après notre analyse, nous avons constaté que l’alternance à l’arabe se réalise dans certains domaines précis tels que la religion et la politique.

Dans les exemples illustrés dans le tableau n°2, nous avons constaté un pourcentage de 12.41% dans ces alternances entre ces 03 langues.

2.

L'alternance Français/ Arabe/ Kabyle	
Entre amis au département	Conférence à UMMTO
- xdem-it- id correctement sebhan Allah - d awezyi tant que yella قال الله قال الرسول - yef l'islam yriy مع القرآن Winna j'éte choqué asmi id teyriy	- ussan-d ad qaren xerjuna nsakum ya laqbayel ida raku rjal, jamais ad tuy. - j'ai été nommé responsable politique des années inas ad ak d yini... Allah yerehmu - ças soit logique إرحل umbeed c'est réglé

2.7-c. L'alternance Français /Arabe :

Nous avons aussi observé dans quelques extraits de nos locuteurs surtout dans le discours politique l'utilisation de quelque mots en arabe algérien parfois, et aussi en arabe classique dont le pourcentage est de 2.6 % .Nous avons quelques exemples ci-dessous :

Le politicien:

D'ailleurs علاش à quelque chose de particulier.

- le fait de proclamer depuis le début سلمية سلمية حضارية
- le mouvement citoyen حراك
- plus de chose passé الاعتصامات

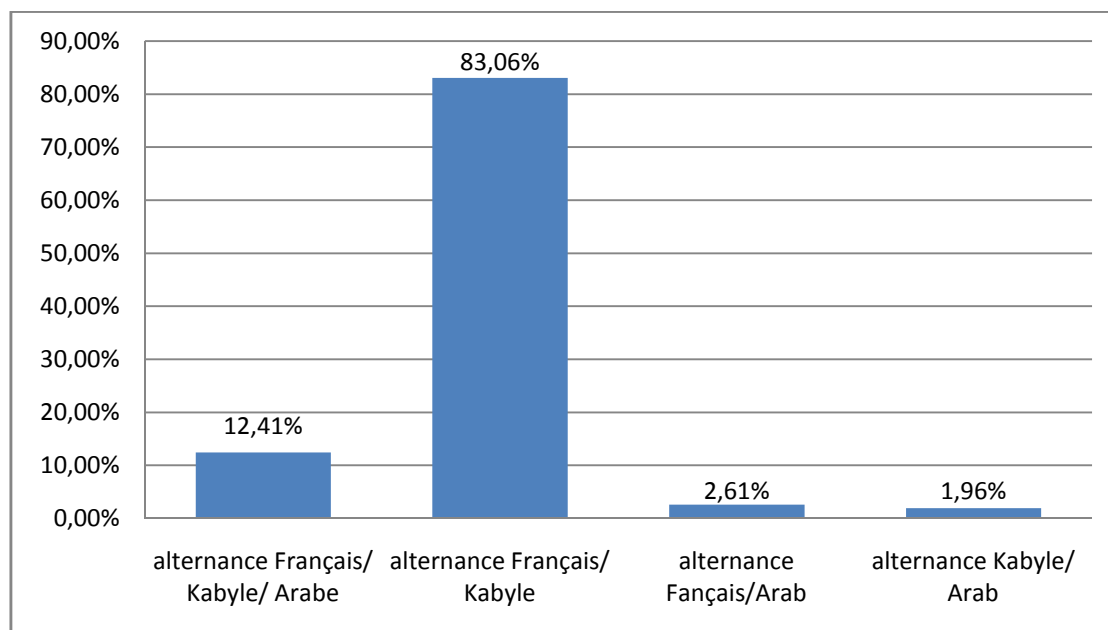
2.7-d. L'alternance Kabyle/ Arabe :

Dans un discours analysé dans notre corpus nous avons coïncidé quelques alternances du kabyle et quelque lexèmes en arabe, donc nous avons pris en considération cette alternance dans un discours entre amis, nous avons un pourcentage de 1.96%. Nous avons illustré ce fait de quelques exemples :

Conversation entre amis :

- Tinna i- as yeqqaren **nmout εla Rebbi**.
- Ih **nmout εla Rebi**.
- Aniyar akka?

La représentation graphique des langues les plus alternées



Cette représentation graphique représente les pourcentages des langues alternés, le français, l'arabe et le kabyle.

L'alternance (français et kabyle) est la plus fréquente dans notre corpus et cela avec 83,06% puis l'alternance (français kabyle et arabe) avec 12,41%, ensuite l'alternance (français et arabe) avec un pourcentage minimale qui est de 2,61 % et enfin l'alternance (kabyle et arabe) qui est l'alternance la plus faible avec 1,96% .

2.8- Les types d'alternance codiques :

2.8-a. L'alternance inter-phrastique :

C'est le type le plus fréquent dans notre corpus, il se manifeste entre deux énoncés dans une même intervention d'un locuteur qui choisit deux langues en passant d'un code à un autre. Deux syntagmes prédicatifs (phrases) alternés un en Français et le deuxième est en kabyle.

2.8-b. L'alternance intra-phrastique :

Elle se fait par l'intégration des éléments de la langue française dans le système linguistique du kabyle ou vice-versa comme les formules d'ouverture et les prépositions dont l'énoncé en kabyle suivi d'une expansion en français.

2.8-c. L'alternance extra-phrastique :

L'alternance extra-phrastique signifie la présence de certains passages idiomatiques ou proverbes dans les productions langagières des locuteurs. Les plus utilisés dans les tours de paroles de nos locuteurs ce sont celles où l'on fait recours à la religion exemple : nchallah, wellah ...

3.

L'alternance Français/ Kabyle		
Alternance inter-phrastique	L'alternance intra-phrastique	L'alternance extra-phrastique
- c'est un signe d'espoir mağna macci d nek - je ne supporte pas nekini leçyal aki - ils préparent i tmayra . - nig ubrid ddaw n ubrid leçraya telli abrid et l'Algérie compte pour nous. - ala ...la ur iyi cawren ara les autres recteurs donc je reste fidèle à la dé- anthologie. - Nous sommes sur le terrain ur nezmir ara ad neffer ițij s uyerbal	- Quand c'est juste zaema d lemtel. - Parce que yenna- y-ak c'est grave amek tettuyal tmaziyt - C'est grave , d imawlan d zux, ah! - Normal, tesneđ Madjid (x) ? - anwa, jamais! Tella - Non , aeni kec tearqeđ - Donc aqlay ak-d izzayriyen. - Oui , yriy yiwen tura - ASalma semħas kan, ça va ? - Anwa ? les citoyens? les habitants - ça fait tfaqeđ belli tşay ?	- Tennayi-d wellah , je n'ai jamais vu un mec aussi pudique comme toi. - Yedmit-id correctement sebħan llah. - Ad uyalay ar Alger nchallah ad amtid fruy - ça ira nchallah - Eggal wellah amek I xedmen - Wellah ad a kiniy je ne peut pas répondre aux nom des autres recteurs.

Dans ces alternances nous avons remarqué la présence de plus grand nombre de prépositions et des connecteurs utilisés par nos locuteurs dans leurs conversations.

Les connecteurs français :

4.

Les connecteurs et prépositions	Nombre d'occurrence
- mais	33
- donc	4
- alors que	1
- puisque	1
- lorsque	1
- toujours	1
- parce que	2
- déjà	3
-quand	4
-même	2

3. L'emprunt :

Robin affirme « *tout contact culturel prolongé particulièrement avec les locuteurs d'un pays jouit d'un certain pouvoir politique ou de prestige dans un domaine donné, conduit à des emprunts au vocabulaire de la langue de ce pays* »¹.

Selon **Ahmed Boukous** : « *les arabophones et les berbérophones empruntent au français pour des raisons multiples, soit pour combler des lacunes d'expression, de distinction sociale ou encore pour des raisons de transgression de tabou linguistique* »².

Lorsqu'on parle d'emprunt linguistique, on fait allusion à un mot ou une expression qu'un locuteur ou une communauté emprunte à sa langue d'une autre communauté linguistique, sans passer par la traduction, tout en l'adaptant aux règles phonétiques, morphologiques et syntaxiques de la langue d'arrivée.

Les relations économiques et culturelles entre les pays provoquent l'entrée de certains éléments d'une langue dans une autre .L'emprunt, comme il peut être une source de richesse (ajouter de nouveaux lexèmes) pour la langue emprunteuse, il peut être aussi la raison de sa dégradation (c'est en ajoutant de nouveaux lexèmes qu'on finit par oublier certains termes de sa langue mère).

Dubois .J explique que « *l'intégration du mot emprunté à la langue emprunteuse se fait de diverses manières selon les mots et les circonstances* »³.

Le besoins ou le complexe lexical et le manque de lexique chez nos locuteurs du centre ville de Tizi-Ouzou dans sa langue maternelle qui est le kabyle les mènent à emprunter d'autres langues comme le français et l'arabe.

C'est ce que nous allons voir dans le tableau ci-dessous :

3.1- Les emprunts recueillis de notre corpus :

Tableau n°5

Les emprunts de la langue française	Les emprunts de la langue arabe	Les emprunts de la langue anglais
-------------------------------------	---------------------------------	-----------------------------------

¹ - Robin .H, Traduction de Simon Delisalle et Paule Guivare, Linguistique générale, une introduction, Librairie Armon Colin 103, bd, St- Michel, Paris 5, P. 288.

² - Boukous. A, La francophonie en Maroc ; le français dans l'espace francophone, publié sous la direction de Didier de Robillard et Michel Benamino, P. 697.

³ - Dubois .J et al, Dictionnaire de la linguistique, Paris, Larousse, P 177.

-lwilaya -lkurağ -tumubil -fransa -lpari -abriki -ad gariy -ad taplikiđ -ad lissiy -ad adirin -ad tbuykuđid -ad njiri -irumyen -ad tiriy -ad priparin -ad rađrapin -niméru -lissay -ad kupiy -yedimisyuna -aseyyi -lmir -Dewcay -lgirra	-lḥigab -leeqliya -taqaræett -leḥkem -leqrun -rebbi -lyaba -lmuhim -ḥussay -iḥekku-d -yettzala -yeleeb	-facebook -youtube
--	---	-----------------------

Le kabyle est connu qu'il est une langue qui adopte des lexèmes des autres langues : français, arabe et anglais .Comme nous avons vu dans le tableau, la majorité des emprunts sont issu de la langue française, tandis que très peu de la langue arabe .Ces emprunts adoptés par le kabyle ne subisse pas toujours toutes les accommodations destinées à leurs intégrations.

3.2- L'adaptation des emprunts par catégorie grammaticales et leur modification morphologiques :

Tableau n°6

Noms	Mot d'origine
-facebook	-facebook
- lwilaya	-wilaya
-lkurağ	-le courage
-tumubil	-automobile
-fransa	-France
-lpari	-Paris
-abriki	-briqué
aseyyi	-essay
-lmir	-maire
-youtube	-youtube
-lḥigab	-
-leeqliya	-
-taqaræett	-
-leḥkem	-
-leqrun	-
-rebbi	-
-lyaba	-
-lmuhim	-
-nimeru	-numéro

Tableau n°7

verbes	Type d'intégration
- lissay	-se lisser les cheveux
-ad taplikiđ	-appliquer
-ad lissiy	-se lisser les cheveux
-ad adirin	-boycotter
-ad tbuykuđid	-gérer
-ad njiri	-romain
-irumyen	-se coiffer
-ad tiriđ	-préparer
-ad priparin	-rattraper
-ad rađrapin	

Tableau n°8

Nombre :

Singulier	Pluriel
-abriki	-irumyen
-facebook	-leqrun
-lwilaya	
-Taqařett	
-fransa	
-niméro	
-lađkem	
-agenniw	
-lpari	
-lkurađ	
-tomobil	
-rebbi	
-aseyyi	
-lyaba	
-leeqliya	
-youtube	
-lđigab	

Tableau n° 9

Genre :

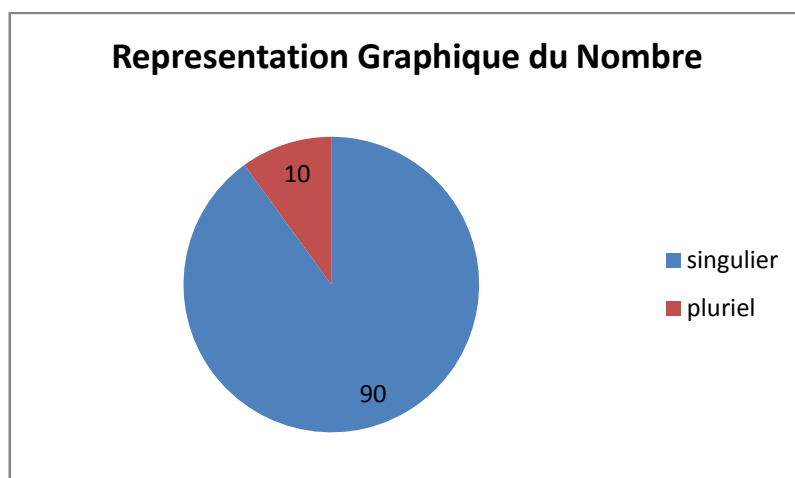
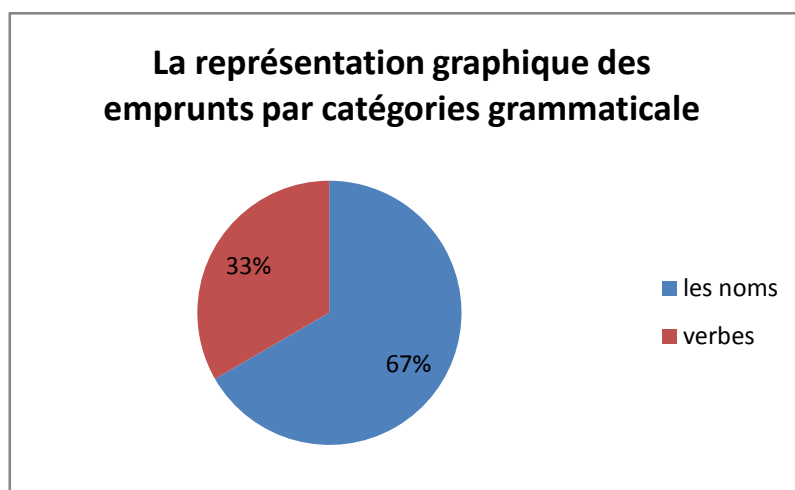
Féminin	Masculin
-lwilaya	-abriki
-fransa	-facebook
-lpari	-niméro
-taqařett	-lađkem
-tomobil	-agenniw
-lyaba	-lkurađ
-leeqliya	-irumyen
	-aseyi
	-rebbi
	-youtube

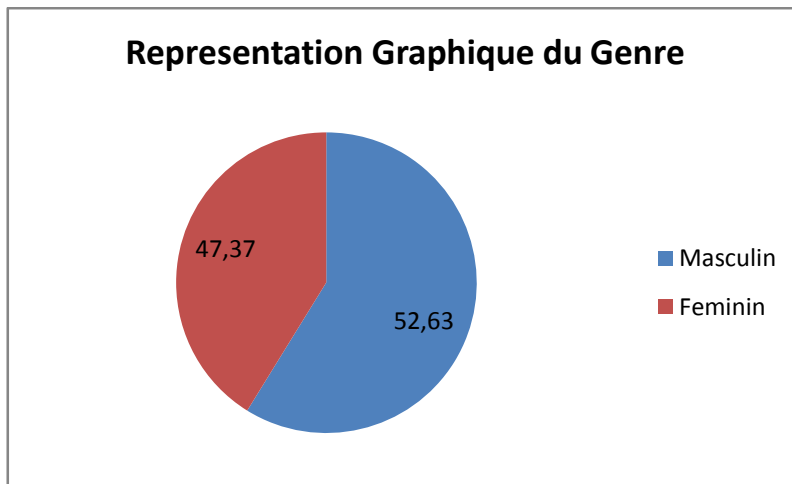
L'emprunt du français est très fréquent dans toutes les pratiques des sujets parlants, il ne cesse d'occuper une place fondamentale dans le parler des locuteurs du centre ville de Tizi Ouzou plus qu'ils sont au contact permanent avec le kabyle dans presque toutes les situations de communication,

A un stade avancé de l'intégration des emprunts, les morphèmes « le », « la » et « les » fusionnent et se réduisent à « L », exemple : lkurag , lwilaya , lmir ; Le « L » à ce stade perd toute valeur déterminative y compris celle du singulier et du pluriel qu'il avait au début de son intégration , pour n'être plus qu'un son explétif nécessaire à l'euphonie.

Les termes adaptés de la langue arabe n'ont pas perdu les marques du nombre qui les accompagnaient ; exemples : læqliya , lḥiḡab , leḥkem , leqrun , taqarætt ...

Nous avons aussi trouvé deux emprunt de la langue anglais, par contre ces deux n'ont subis aucun changement : facebook et youtube, ils se sont intégrés tels qu'ils sont dans la langue origine.





D'après ces résultats, nous avons déduit que la plupart des emprunts sont des noms avec le pourcentage de : 66.66% et des verbes avec un pourcentage de : 33.33% , nos locuteurs ont pris et modifié les verbes de la langue française et arabe en prenant la forme de verbe en kabyle.

Par rapport aux nombres, la majorité de lexèmes sont au singuliers avec le pourcentage de 90% et le pluriel avec 10%.

La plupart des noms adoptés sont masculins avec le pourcentage de 52.63% par rapport aux noms féminins avec des pourcentages de 47.37%.

3.3- L'adaptation phonologique :

Le mot emprunté peut être intégré phonétiquement d'origine (facebook, wilaya , lhigab) comme il peut avoir une assimilation des phonèmes de la langue empruntée aux phonèmes de la langue emprunteuse : (lwilaya, agenniw , tomobil,) ...

3.4- Adaptation au système vocalique kabyle :

La langue kabyle est pauvre au niveau des voyelles, elle n'en a que trois : /a/, /i/ et /u/, suite à ce déficit, le locuteur Kabyle a tendance à remplacer les voyelles non existante dans son code linguistique par les sons les plus proches .Les exemples que nous avons recueillis dans notre corpus justifient nos propos :

* /u/ devient /i/ :

-Numéro → niméro

-Briqué ⇒ abriki

*/e / devient /a/ :

-France → fransa

-Essai → aseyyi

4. La Néologie :

Jean Dubois définit la néologie comme « *Une unité lexicale fonctionnante dans un domaine de communication déterminé et qui n’était pas réalisé antérieurement* »¹.

C’est un nouveau mot qui soit accepté et compris par un grand nombre de locuteur, pour certains linguistes le lexème est considéré comme néologie à partir du moment où il intègre le dictionnaire.

* Dans notre corpus, nous avons pu dégager quelques unités néologiques telles qu’elles sont présentées par nos locuteurs :

4.1- La néologie kabyle /français :

Tableau n°10

Néologie Kabyle	traduction	Néologie française
.Tafiziqt	-La physique	- Makist
- Isaragen(pluriel),asarag(masculin)	- L a conférence	
- Acebbak	- L’espace	
Tayerdayt	-La souris	
- Aneylaf	-Le ministre	
- Taseddawit	- Lycée	
- Annar	- Terrain	
- Tacciwin	- les parenthèses	
- Adabu	- Le gouvernement	
-Mass	-Monsieur	
-Idles	- La culture	
-Amezruy	-L’histoire	
-Akabar	-Partie politique	
-Yettnaḍaḥen	-Combattre	
-Tiktiwin	-Les idées	
-Tanmirt	-Merci	
-azul		

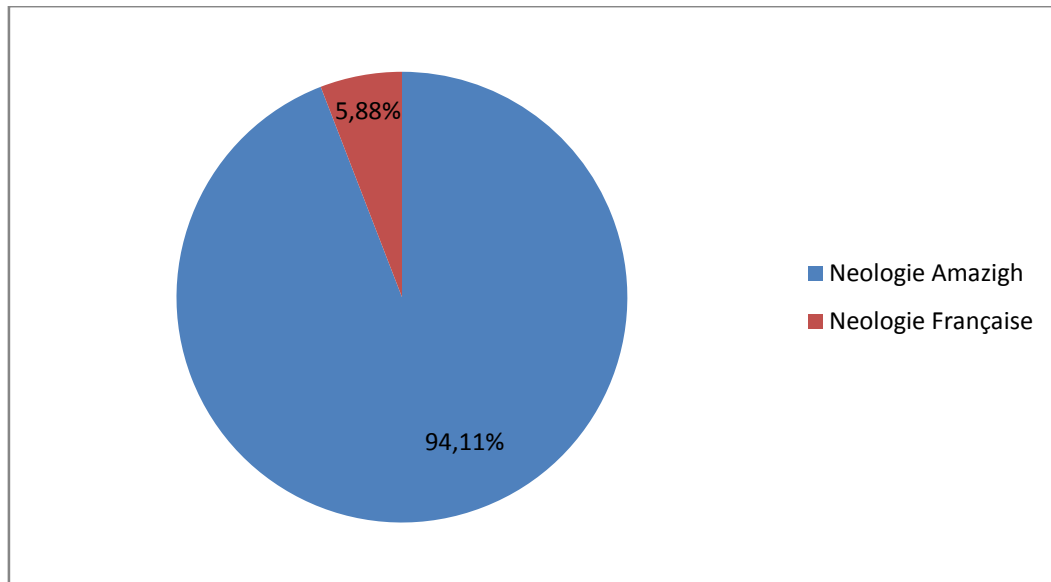
En berbère, la néologie n’est pas seulement envisagée comme un processus de création de mots nouveaux mais aussi un moyen pour réduire l’emprunt qui envahit de larges secteurs

¹ - DUBOIS.J et al, Dictionnaire de Linguistique Et des sciences Du Langage, Paris, Larousse, 1945, P.322.

du lexique. Il s'agit de proposer des mots aussi bien pour nommer les nouvelles notions que pour traduire les notions usuelles comme « salut » « idée » que l'en emprunte.¹

L'exemple : **amezruy** est construit à partir du verbe **zri** (passé)

Le pourcentage de néologie kabyle/Français



La néologie amazigh est la plus fréquente dans les discours récoltés, elle est de 94,11% contrairement à celle qui est issue de la langue française, elle est présente avec un pourcentage de 5,88%.

Pour l'amazigh , la néologie a été pendant longtemps , dictée par des raisons d'épuration et de défi .Nous avons même avancé que la quasi-totalité des vocabulaires néologiques publiés étaient conçus par leurs auteurs comme un acte de militantisme dans des contextes précis de revendication identitaire , culturelle et linguistique (lexique des mathématique , lexique informatique ...)²

4.2- Les types de néologie :

La néologie morphosyntaxique : « à l'intérieur de ce mode, le procédé le plus exploité est évidemment de la dérivation grammaticale qui représente la moitié des

¹ -Boudjema .A, « Néologisme et calque dans les médias amazigh »In origines ,formation et emploi confusion - s paronymiques et homonymiques et polysémiques, PDF ,Haut commissariat à l'Amazighité , 2009 ,p.45

² Meftaha. A, La néologie en amazigh exigences linguistiques et retombées sociolinguistiques. Centre de l'Aménagement linguistique .IRCAM.2012 P ,45

dénominations ainsi créées. L'affixation moderne et la composition représentent , à peut près , l'autre moitié en des propositions presque égales ».¹

Ex: amezruy, aneylaf , taseddawit, isaragen ,adabu, idles,akabar.

Amezruy : c'est un dérivé du verbe zri.

La néologie sémantique : Achab confirme « *statistiquement la contribution de ce procédé, c'est-à-dire la dérivation sémantique est « relativement faible » dans la néologie berbère et constate qu'il l'est même relativement à la productivité en langue commune.*²

Ex : acebbak , annar , tacciwin

La néologie par emprunt : Selon Achab, R « *même les vocabulaires du spécialité comme le lexique des mathématiques n'ont pas échappé à la règle , et il propose d'adapter à la structure linguistique berbère les termes qui sont universellement admis dans ce domaine* »³

Ex : tafiziqt : lexique scientifique

La néologie par traduction : taɣerdayt traduite du français **la souris**.

* Nous allons aussi citer aussi quelques néologies internes et externes :

Néologisme	Catégorie grammatical	Origine
Tamazight	Non et adjectif	Targui et chaoui
Maca	Conjonction	Chleuḥ
Acku	Conjonction	Chleuḥ
Amezruy	Nom masculin	Touareg et Kabyle
Adabu	Nom masculin	Touareg
Makist	adjectif	français

Les néologismes internes sont issus de la même langue amazigh mais de différent dialecte, par contre les néologismes externe sont d'une langue différente comme l'exemple **makist** qui est pris de la langue française avec la préfixation « **ist** ».

5. L'interférence :

Le terme interférence réfère aussi bien à l'interaction de deux processus psycholinguistique, qui fonctionnent habituellement de façon indépendante chez un individu

¹ Berkai,A, « La néologie d'une expérience d'élaboration d'un lexique de linguistique français-anglais-tamazight » : Etude quantitative et comparative, CNPLET /MEN, 1 colloque international sur l'aménagement de tamazight, Sidi Fredj ,05-07/12/07, p.111-114

² Achab, R, « La néologie lexicale berbère », Ed Peeters .Paris .Louvain, 1996, p, 330

³ Idem, p, 337

bilingue, qu'au produit linguistique non conscient de cette interaction. Ce produit se définit dans tous les cas une déviation par rapport aux normes de deux langues en contact. Le concept d'interférence est proche de celui d'emprunt. Il s'en distingue cependant dans la mesure où l'emprunt peut être conscient, alors que l'interférence ne l'est pas. On pourra considérer les calques, les faux-amis et les mélanges des codes comme des interférences, dans la mesure où ils sont produits inconsciemment. Elle se manifeste surtout chez des locuteurs qui ont une connaissance limitée de la langue qu'ils utilisent et elle prend de moindres proportions à mesure que le bilinguisme s'équilibre. Elle se manifeste davantage dans la langue seconde que dans la langue maternelle, mais on constate aussi des effets de la langue seconde sur la langue maternelle, en particulier lorsque la pression sociale de la seconde langue est forte, et que les locuteurs y sont constamment exposés, par exemple chez les immigrants ou des groupes minoritaires dominés.¹

D'après l'analyse de notre corpus, nous avons constaté que l'interférence est inévitable et très fréquent. Nos locuteurs kabylphones font toujours recours à la langue influenceuse qui est la langue française.

.C'est ce que nous allons voir dans les exemples suivants :

-Byiy ad sebbay **spaghetti**, ad ayi-d qqareḍ nesəa ayrum ,**mais** kem ad t-sewweḍ ayrum s uyrum.

-Nniy -am-d bla **la voiture** maæci.

- Maæci n **le genre** -nni.

-Txeddem i **les cabarets**.

- D netta i d **le recteur** n Tizi-Ouzou.

-Ad d'nesseqreb **les vacances**.

-Nekkni aṭas n **le retard** i yellan.

-Ala ur icaḍ ara **mais** qrib .

-Xati **normal** berka.

-Ansi id -d tuyiḍ **la viande hachée**.

-Irumyen assmi i -as semman-as **la souris**.

-Assmi nella i **l'université**.

¹ -Hamers. J.F, et Blanc .M, Bilinguisme et bilinguismes, Bruxelles : Mardaga,1983 .

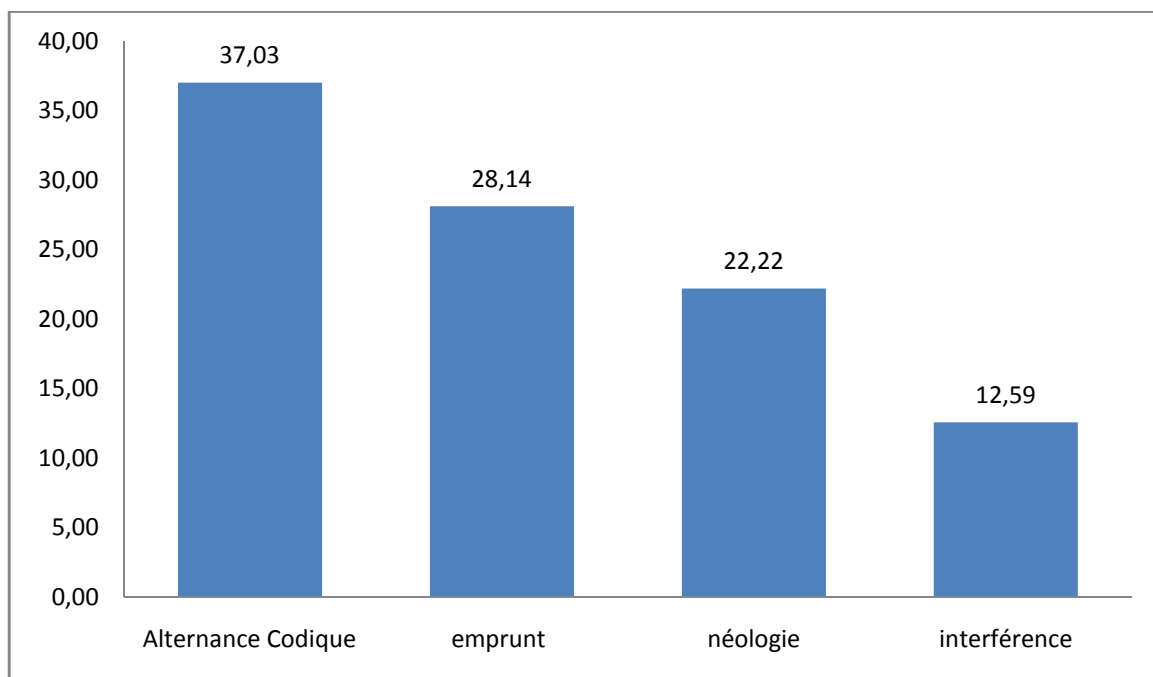
-Acu i yeđran dagi i **la kabylie**.

-Ma sean **un exemple**.

-Ad d-nili afus deg ufus akked **le peuple**.

Donc nous pouvons dire que cette interférence kabyle /français est très fréquente et majoritaire .Ce phénomène est présent dans les discours formels comme il est présent dans les discussions informelles.

Les pourcentages des phénomènes linguistiques apparaissant dans notre corpus



Nous avons constaté dans notre corpus, dans les enregistrements que nous avons pu réalisé que le plus grand nombre des phénomènes linguistiques que nous avons dégagés revient à l'alternance avec 37.03%, ensuite l'interférence avec 28,14 et après les emprunts avec 22.22% et à la fin c'est la néologie qui est en dernier avec le plus petit pourcentage de 12.59%

6. Les usages des langues présentes dans les discours oraux :

6.1- Le français :

La langue française occupe une place prépondérante dans les conversations des locuteurs du centre ville de Tizi-Ouzou. Cette langue présente une partie intégrante dans leur discours que nul ne peut nier.

« *Le français est devenu moins qu'une langue officielle, mais bien plus qu'une langue étrangère* »¹

D'après le résultat obtenu sur l'usage du français dans notre corpus, nous avons déduit que nos locuteurs ne peuvent pas s'en passer de cette langue et qu'ils font recours au français dès qu'ils trouvent une occasion, son usage est indispensable et cela malgré leurs connaissances du kabyle. Comme nous l'avons déjà cité, le français est un héritage, cette langue s'impose naturellement. Exemples:

* Dans le discours politique, l'orateur a utilisé beaucoup plus le français, il le mélange avec le kabyle et quelques lexèmes en arabe juste pour rapporter ce qui est déjà dit. Il a répondu aux questions posées en français, exemple :

- C'est clair, on est dans l'expression libre chacun domine son point de vue, et je respecte les points de vu.
- Lorsqu'on m'adresse la question je répons.
- Lorsqu'on exprime une opinion j'écoute, si je suis d'accords je dis, si je ne suis pas d'accord je dis. On reste dans la démocratie.

Nous remarquons qu'il répond en français même si l'intervenant lui parle en kabyle.

Intervenant: Azul, tanmirt yef anect-aki n usirem yer anect-aki n tektiwin d annar izaden.... Voir le corpus.

-Mais ce qui concerne les intervenants, ils s'expriment en deux langues et par fois on remarque l'apparition de l'arabe façon minime avec quelques lexèmes.

Exemple :

Intervenant 2 :

- Tanmmirt i wikad id iærdæn mass, **tu a dis des mots assez dépassé** yef la **démocratie**.
- Personne n'a essayé de remettre en cause le mouvement **agi** actuel, personne, même toi.
- A Mass t̥uz-ik ula d kečč.
- C'est vraiment touchant...

Intervenants 3 :

- Quel changement pour l'Algérie ?
- Quel système dégage ?

¹ -Laraoui, in : A. Youssi, 1986, P.81.

Intervenant 4 :

- Alxir fellawen, fella-awen, donc aqlay d izzayriyen, akk muten yef **drapeau** agi d ssah.
- J'enseigne au département de lettre arabe pour proposer des formations de littérature arabe, nnan-ay-id **la littérature algérienne fait partie de la littérature arabe**, nenna-asen **c'est la littérature arabe qui fait partie de la littérature algérienne.**
- Mais **i wakken ad reuhey** dans une transition **ad ak-d-inin ilaq ad t degređ baba-k nni yer lebher...**
- Exemple sur le meeting des maires : l'usage du français est à 7.50%.

Maire 1 : ishel ad d-iniđ ad tebuykutiđ mais **comment pratiquer ce boycott?**

Maire 2: **ce n'est pas distingué autant que maire** tikelt-agi **c'est l'union qui fait la force**, on n'est pas en retard, il n'est jamais en retard pour bien faire.

Maire3 : donc, les préparations pour les élections, une deuxième république.

Maire 4 : sur la littérature, on a convenu, le parlement du public avec beaucoup de maire, la position du président de l'A.P.P.C, je suis un parmi eux dons contre la position prise par rapport aux élections présidentielles.

- Ils s'opposent et a l'organisation et c'est la mise en œuvre de la logique pour le déroulement de ces élections...

En revanche nous avons remarqué dans les discours informels les locuteurs parlent beaucoup plus en kabyle qu'en français, ils arrivent à s'exprimer en kabyle, ils ne font recours au français ou à l'arabe que pour mieux expliquer ou par habitude, par contre le français est plus fréquent dans les discours formels que dans les discours informelles dont ils utilisent la langue française que pour mieux expliquer ou par habitude.

6.2- L'Arabe « parlé et classique » :

Malgré le conflit qui existe entre les langues, spécialement entre l'arabe et le kabyle au niveau de l'usage de ces deux langues coexistantées au centre ville de Tizi-Ouzou, nous trouvons que nos locuteurs utilisent parfois l'arabe parlé et l'arabe classique. Nous allons illustrer dans les exemples ci-dessus :

Dans les discours formels, nous avons remarqué que nos locuteurs utilisent beaucoup plus l'Arabe classique que l'Arabe parlé :

Discours de Politicien :

حراك – علاش

سلمية حضارية - سلمية سلمية

- الله يرجمو – الإعتصامات
إرحل – بيان أول نوفمبر

* Meeting des maires :

Maire 5 :

اجتمعنا اليوم فيما يخص بلدية ولاية تيزي وزو هي الدراسات الانتخابات الرئاسية لـ 4 جويلية 2019، الشعب رفض إجراء الانتخابات وبهذا وبكل بساطة رئاسة البلدية بولاية تيزي وزو رفضوا إجراء الانتخابات الرئاسية 4 جويلية، توجه نداء لجميع البلديات رفض هذه الإجراءات، نحن نرفض رفضا قاطعا لهذه الانتخابات واستقالة بن صالح.

Maire 6 :

- توجه لهم نداء لكل المنتخبين المحليين عبر كافة الثراب الوطني باش، يلتحقوا بهذه المبادرة ويفرضوا رفضا قاطعا هذه الانتخابات يفرضها النظام.

6.3- Le Kabyle :

Malgré l'influence du français et de l'arabe sur la langue maternelle, nous trouvons que cette dernière se manifeste et garde toujours sa place dans les discours formels et informels, elle ne cesse d'apparaître dans les sujets bilingues.

« Ces parlers amazighs, comme on les dénomme maintenant constituent le plus vieux substrat linguistique de cette région et sont, de ce fait, la langue maternelle d'une partie de la population »¹

Exemples :

Discours formels :

Interview :

- **Journaliste:** εla ḥsab-ik **la décision**-agi ad teeddi yef lḥerma n tseddawit...

- **Recteur :** ur nezmir ara, ur iyi- cawren ara ... ilaq ad nsellek ur nezmir ara ad n **remporti** les examens.

- **Journaliste :** kečč dayen uq ad tiliḍ telliḍ d mmi-s n ccaεb I darraw n ccaεb, ayen iḍerrun ass-agi deg annar.

- **Recteur :** i tazwara ad ak-diniy nekkini mmi-s n ugellil d mmi-s n ufellaḥ, lezzayer aki atas id- d yefka amer mačči ... ass-agi yer byan ad seyren nekkni ad nesyer.

- **Journaliste :** yaetik saḥḥa, tanmirt tameqqrant a mass.

¹ -Taleb Ibrahim. K, Les Algériens et leurs langues, Op.cit, p.35

Politicien anda telliđ deg laenaya-k, and telliđ asmi nettazal yef tmaziyt a Politicien? ... ma yella ur tkupin ara.

*** Meeting des maires:**

Maire 1: Ishel ad iniđ ad t baykutid Iceyyee-d **le secretaire general** iwakken ad yexdem ... xater tura.

Maire 3: akken twalam nennejmae-d d agi akked PPC yemxallefen dagi di wilaya, anda id-d nenna xati i wayen akagi ad-d ssawlen ... id-d iteddun akkagi axater akken tezram a yatmaten ccaeb yeffey-d s abrid anda yugi adabu-aki anda ccaeb ay ɥalab ad nexdem une 2ème république, ad d-neffey si ɥlam anda-akka nella aka-gi d anect-agi i –ay yeđan ass-a nekkni, afus deg ufus akked les citoyens akked izzayriyen marra i wakken ad neddu deg wayen la talaben....

*** Discussion informels :**

Discussion entre filles à la cite universitaire:

Yasmine: antat akka taki akked a thedređ....

Imene: d yiwet icegeiy-it –id eabel ney.... ruheđ am diniy ačal yeghed qriv i icađ.

Celia: qrib i nerya.

Imène: icađ.

Celia : ala ur icađ ara... qrib nerya nekenti.

Imene: d ayen yeksam zeaf.

Celia: Yerk teđra teqssiđ am tagi.

Imène: d zehriw nekini.

Celia: ... berka ur d-teawad ara lehdur aki tura maci ay d sefrumt tameddit aki.

Imène: a xati berka.

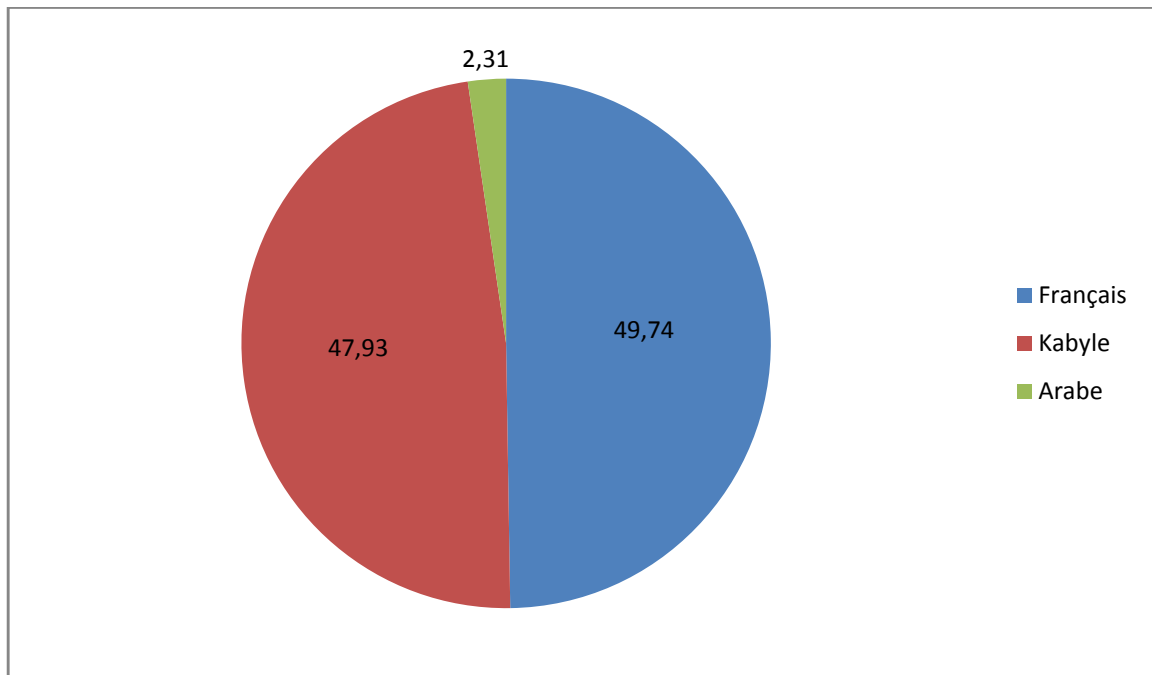
Celia: d nek i iyasen, zhiy aked wayen niđen... ur tetrađ ara ... lbaɥaɥa aki ur teseeu ara... ulac d acu i tyuyen....

Imène: ġebdiyi-d kan Si.....

Yasmine: anda?

Imene: sac ni rouge... di Alger fort yiwen n le mouvement a truđunt yerk yer le parc teqcicin usmey, sablette aussi d top.

Le pourcentage des langues utilisées



Nos locuteurs parlent et utilisent les trois langues : français , kabyle et arabe à des degrés variés .Ils ne peuvent pas parler en une seule langue pendant toutes leurs discussions, mais cet usage n'est pas équilibré. Nous trouvons que la langue française est la plus parlée chez les Tiziouziens du centre ville bien qu'elle n'ait pas du statut officiel, puis il y'a la langue kabyle, la deuxième langue utilisée étant donné qu'elle est la langue mère ; Et en dernier, la langue arabe classique qui est la moins parlée et cela malgré qu'elle est reconnue comme langue officielle du pays.

Conclusion partielle :

Plusieurs phénomènes linguistiques caractérisent les pratiques langagières des locuteurs du Centre ville de Tizi-Ouzou. Ces traits se résument aux emprunts, aux interférences, à l'alternance codique et à la néologie. Les locuteurs pratiquent alors les deux langues : français et kabyle et parfois nous remarquons l'arabe qui se manifeste aussi.

Nous avons déduit que l'alternance codique est le phénomène le plus fréquent dans notre corpus et cela d'un pourcentage de 37,03% puis l'emprunt qui était inévitable avec 28,14% ensuite l'usage des néologismes avec 22,22% et enfin l'interférence avec 12,59%.

Le phénomène de « la diglossie » est présent et cela est du, selon les résultats de notre analyse à l'influence des langues étrangères (français) et sa pratique quotidienne dans les différents domaines.

*En effet l'officialisation de la langue tamazight n'a aucun impact sur la réduction d'usage la langue française, cette dernière est toujours utilisée par nos locuteurs dans leurs conversations verbales.

* Cependant, le recours à la variété dite « basse (kabyle) » se fait pas uniquement dans les discours informels mais aussi dans les discours formels tels que les discours journalistique et politique qui est apparu sous forme d'alternance codique, quant à la variété dite « haute (Français) », son usage se fait aussi dans les discours informels tels que la discussion entre filles à la cité universitaire sous forme d'interférence.

*Entre l'usage du français et du kabyle, le locuteur fait appel à une troisième langue (arabe classique) dans essentiellement dans le meeting des maires et le discours politique en parlant du mouvement de protestation national du 26 février 2019.

A travers ce mémoire, qui est avant tout un travail d'analyse sociolinguistique, nous avons essayé de montrer le fonctionnement du phénomène de «la diglossie» et ses caractéristiques linguistiques et de décrire les différentes pratiques dans le centre ville de Tizi-Ouzou dans des divers situations et domaines.

Pendant longtemps les chercheurs ont décrit la situation sociolinguistique de la ville de Tizi-Ouzou comme étant une situation de « diglossie », kabyle, français/ français, arabe /arabe classique, kabyle.

Nous avons analysés nos donnés en fonction à la problématique et les hypothèses que nous nous sommes posés dès le départ :

Comment peut-on caractériser le fonctionnement de cette diglossie (Français\ Kabyle) au centre ville de Tizi-Ouzou ? Comment se manifeste-t-elle ? Et dans quelle situation le locuteur du centre ville de Tizi-Ouzou fait t-il appel à l'une de ces langues ?

Il nous as semblé nécessaire, pour cette recherche de réunir des éléments théoriques relatifs à notre terrain de recherche afin d'atteindre notre objectif, nous avons opté pour l'analyse sociolinguistique des conversations orales des locuteurs du centre ville de Tizi-Ouzou.

Les résultats obtenus nous ont permis de confirmer nos hypothèses, nous avons constaté que la française n'est pas seulement utilisé dans des situations formelles mais aussi dans des discussions quotidienne, quant au kabyle il est utilisé aussi dans des situations formelles, nous ne pouvons pas nier l'usage de la langue maternelle. Il y'a aussi l'intrusion de l'arabe Tiziouzien et classique qui sont utilisés pour mieux s'exprimer, nous pouvons dire qu'il y'a une dimension symbolique et identitaire, nous avons remarqué qu'ils sont utilisés dans les discours politiques plus que les autres.

En effet le phénomène de la diglossie est le résultat de contact de plusieurs langues, de plurilinguisme et de bilinguisme.

Pour conclure nous dirons que les locuteurs ont fait appel aux trois langues français, kabyle et arabe, c'est-à-dire qu'il y'a le contact prolongé entre le français et le kabyle et parfois l'arabe ce qui a conduit à l'apparition des emprunts des néologismes et d'interférence, il s'agit alors de faire de l'alternance entre les éléments des trois langues afin de mieux s'exprimer et d'agir sur l'interlocuteur.

Par ailleurs nous avons pu constater que l'alternance codique était une forme d'expression très fréquente.

D'un point de vue linguistique, nos locuteurs nous ont montré que l'emploi des trois langues est du à leurs compétences langagières et que la majorité des locuteurs Tiziouziens maitrisent plus au moins le kabyle, le français et l'arabe.

Nous avons déduit qu'il y'a une situation de « diglossie français, kabyle » enchâssée au centre ville de Tizi-Ouzou, mais le kabyle est en concurrence avec le français.

Enfin les langues et leurs compréhension sont une ouverture envers d'autres culture, grâce à ces langues qu'on peut évoluer et cela est du a la préserve de sa langue première maternelle car le pourcentage de la présence de la langue française risque de perdurer plus longtemps, handicapant l'évolution de la langue kabyle.

Les résultats obtenus ne peuvent être généralisés que sur notre corpus, d'autres études viendront pour compléter cette recherche en prenant en compte d'autres types de discours (discours didactique, discours écrit), et d'autres contextes de communications.

Bibliographie :

- Ait Dahmane. K, « Enseignement/ apprentissage en Algérie entre représentation identitaire et enjeux de la mondialisation » In synergies Algérie n° 1,2007.
- Achab. R, « La néologie lexicale berbère », Ed Peeters .Paris .Louvain, 1996.
- Baylon. Ch, « Bilinguisme et diglossie », Sociolinguistique : société, langue et discours, Paris, Nathan, 1996.
- Berkai.A, « La néologie d'une expérience d'élaboration d'un lexique de linguistique français-anglais-tamazight » : Etude quantitative et comparative, CNPLET /MEN, 1 colloque international sur l'aménagement de tamazight, Sidi Fredj ,05-07/12/07.
- Boudjedra. Rachid ; « Le fils de la haine », Paris, Edition Denoël, 1992/ 1994.
- Boudjemaa. A, « Néologisme et calque dans les médias amazigh », Ed, Haut commissariat à l'Amazighité, 2009.
- Boulanger. J. C, « Quelques observations sur l'innovation lexicale spontanée et sur l'innovation lexicale planifiée ».La banque des mots, 27, 1984.
- Blom Jan P. Et Gumperz John. J, "Social meaning in structure: code-switching in Norway", in Guemperz John J. ET HYMES Dell, Ed, Directions in sociolinguistics, New York: Holt, Rinehart and Winston, 1992, 1991.
- Calvet. L-J, Sociolinguistique, PUF, Paris, 1993.
- Calvet. L-J-, Sociolinguistique, les concepts de base, In M. L Moreau, Margada, Liège, Belgique, 1997.
- Calvet. L-J : La sociolinguistique, que sais-je ? Paris, 1993.
- Calvet. L-J, La guerre des langues et les politiques linguistique, Payot, paris 1987.
- Calvet. L-J, Linguistique et colonialisme. Linguistique et colonialisme. Petit traité de glottophagie, Bibliothèque scientifique PAYOT, 1998.
- Couderc .y, A propos du fransitan, In Cahier du Groupe de Recherche sur la diglossie Franco-Occitane, n° 3, 1976.
- Chaker. S, Manuel de linguistique berbère 1, éd. Bouchéne, Alger, 1991.
- Chaker. S, « La langue berbère en France, citation actuel et perceptives de développement ».In Enseignement des langues maternelles ou d'état ?, sous la direction de Mohamed Tilmatine, document pédagogique,Erasmus,INALCO/CEDRA-CRB, 1997.
- Cheriguen. F ; « Politique linguistique en Algérie », Université d'Alger, 1997.
- Christian. A, Abécédaires en devenir, Idéologie coloniale et langue française en Algérie, Alger, ENAP, 1985.
- Théories sociolinguistiques et études des comportements langagiers dans une communauté de l'ange minorée », Acte du symposium linguistique franco Algérien de Corti, Ed StudiSorsi, In maisonnière, introduction à la psychologie, col le psychologue, PEF, Paris, 1993.
- Fishman. J, Bilinguisme, with and without diglossia, diglossia with and without bilinguisme, journal of social, issues, 1967.
- Hudson.A, Languages, In: Sociolinguistics. Cambridge: CUP, 1980.
- Gueunier. N ; « Représentation linguistique » In Moreau M-L, Ed Mardaga,Sociolinguistique, les concepts de bases, 1997.

- Gardner. C : « Code switching : approches principales et perceptives » dans la linguistique Vol 190 Fasc., 1983.
- Gumperz.J.J; « Cognitive aspect if bilingual communication » Working paper, n° 02, language behaviour research laboratory Berkly, university of California press December 1969.
- Kahlouche.R, Bilinguisme et énonciation, étude descriptive et pragmatique des interférences réalisés par les locuteurs bilingues, mémoire pour l'obtention du diplôme du Maghreb, univers, cité d'Alger, 1985.
- La fontaine. D, "Attitudes linguistique " In moreau. M-l sociolinguistique, les concepts de Base, Ed mardaga, 1997.
- Labov. W, Sociolinguistique, Paris, Minuit,1976.
- Meftaha .A, La néologie en amazigh exigences linguistiques et retombées sociolinguistiques. Centre de l'Aménagement linguistique. IRCAM .2012 .
- Michel. H.A Blanc et Josiane F Hamers, Bilingualité et bilinguisme, Bruxelles, EdMardaga ,1983 .
- Tabouret –keller .A, « Plurilinguisme et interférence », La linguistique :guide alphabétique, Paris, Denoël,1969.
- Vallvedü.F, El vonfliktolinguidtico en Catalunya:historia y presente, Barcelona, Ed, Peninsula, 1981.

Sites Internet :

- Arezki. A, Le rôle et la place du français dans le system éducatif algérien, http://www.unice.fr/ILF-CNRS/of_caf/23/AREZKI%20Abdenour.pdf, p 23
- Ordonnance n° 76/35 du 16 avril 1976, portant l'organisation et l'éducation et e la formation.

Dictionnaires :

- Dubois, J et al, Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage .Paris, La rousse, 1994.

Thèses et mémoires :

- Bennacer. M, Analyse sociolinguistique des langues en usage dans le secteur public : cas du français, mémoire de magistère, université de Bejaia, 2010.
- Miloudi. I, L'alternance codique dans les pratiques langagières des Algériens, cas de l'émission télévisé "saraharaha", mémoire de magistère, université de Msila 2009.
- Zaboote. T, 1989, Un code switching Algérien : le parler de Tizi-Ouzou, Thèse de doctorat, université de la Sorbonne ,1989.

Annexes

Discours Pédagogique

Le journaliste : Assa ad smektiy i wid i ay d-yettwalin “Mass” d netta I d le recteur n tsedawit n Tizi Ouzou.

Mass la décision id-yessufay uneylaf n leqraya taelayant d akken nni ad d-neseqreb les vacances. Kecini nan-d belli tugiđ ad tqebleđ ad tapliqıđ lqanun akken i yella alama d le 21 Mars.

Le recteur: Alors je respecte énormément monsieur le ministre, il est professeur, je suis professeur comme lui, il est ministre donc c’est mon chef hirarchique, mais Tizi-Ouzou nekni atas n le retard i yellan et ce qui est important nous c’est la pédagogie donc les vacances nekni nexdem le programme ney, les vacances le 21 mars alama d le 4 avril, umbeed les étudiants dayen, donc on est des hommes de terrain, nek je suis un homme de terrain, aqli sur le terrain, les étudiants ilaq ad ratrapin ayen i iruhen donc ur nezmir ara ad nexdem en fonction d’autre facteurs, aux même temps les étudiants et les enseignants n Mulud Mæemri azeka ad nejmaæen aken ad kemlen leqraya. Nekini azeka j’ai convoqué les doyens pour qu’on respecte le calendrier initial si le 21 mars aux 4 Avril akken ad nkemel leqraya akken i ilaq lhal, axatar tidet nekni nous sommes sur le terrain et ur nezmir ara ad nefer itij s uyerbal, les problèmes doivent être traité d’une façon objective et rationnelle.

Le journaliste: A la...la...la ur i yicawren ara les autres récteurs, mais je reste fidèle à la page, fidèle a les collègues récteurs boucoup plus, c’est la déonthomogie ur nezmir ara en géré pas les problèmes politiques, on est des pédagogues en reste fidèle à la pédagogie.

Le journaliste: Est ce que tesseıđ de contact avec les autres récteurs ils vont l’appliqué?

Le recteur: Wellah ad a-kiniy je ne peut pas répondre aux noms des autres récteurs, mais nekini la situation de Tizi-Ouzou, nous avons un retard énorme ilaq ad nsekk ur nezmir ara ad n remporté les examens, d’ailleur azekka j’ai convoqué le conseil des doyens pour leur expliquer, les doyens vont retenir la base c’est à dire aux niveaux des enseignants. Les enseignants vont prendre leurs décision pour respecter les normes pédagogiques par ce que c’est on veut aller à l’international on doit respécter les normes pédagogiques.

Le journaliste: Kecci dayen uqbel ad tiliq professeur et recteur telliq d mmi-s n ceeb i darraw n ceeb, ayen i iderun asagi deg annar est ce que y aura des débats yef wayen i iderrun d axel n tseddawit, est ce que taseddawit va apporté des propositions yef wayen i i-sutur caeba.

Le recteur: Alors tazwara ad ak-diniy nekini d mmi-s n u gellil d mmi-s n ufellaḥ lzzayer aka aṭas i y-idefka amer macci d l'école public ur tawḍey ara asagi yer le poste de professeur, poste de recteur, donc assagi l'univeristé a engagé le débat et les débats sont engagé dès demain, donc ayen i d-ifyēn dagi, ma yella les enseignants et les étudiants vyan ad seyren nekni ad nesyer.

Le journaliste: Tanmirt tameqrant a mass.

Le recteur: Yaetik ṣaḥa et j'appelle biens sur à la sagesse à la raison, le sens responsabilité pour tout le monde.

Le journaliste: Donc s yisem-ik tzemreḍ ad tefkeḍ kan akagi tiyri i les recteurs belli-k la pédagogie (...).

Le recteur: A la loi ad k-iniy le poste de professeur prime sur le poste de recteur, je suis, le poste de recteur c'est une responsablité et une de nous responsabilité l'éthique et la dianthologie mes collègues récteurs je pense qu'ils sont aussi consient et même les ministres et les professeurs doivent comprendre cette décision que nous avons prise.

Le journaliste: Ma ela ḥsab-ik tzemreḍ ad inid est ce que y'a des préssions fellak.

Lerecteur: A kiniy la vérité je n'ai aucune préssion ur seiḡ ara la pression et moi je n'est que les règles de la déanthologie de l'éthique universitaire.

Le recteur: Yeetik ṣaḥa, les étudiants d'aujourd'hui sont eux qui vont construire l'Algérie de demain.

Le journaliste: Tanmirt tameqrant d awal s wazal-is.

Le recteur: ad akiniy nig ubrid ddaw n ubrid leqraya telli abrid et l'Algerie compte pour nous.

Discussion au sein d'une famille Tiziouziennne 10 min 09.

Kahina : Tessiwel-iyi-d ģemti heqqa.

Père : aw? Acu i am-denna.

Kahina: On dirait maċċi s yaki i tekka, tenna-iyi-d ma d azyal en plus tessiwel-iyi-d s la cam, nniy-as d cċetwa hhh, tenna-iyi-d i Nabila acu at xeddem? Ma issiwel-as-d Abdennour ney ala?

Lydia: ċa fait tfaqed belli tsey?

Kahina: tenna-k Nassima almi d 14 h id d-nelhaq.

Père: aw?

Kahina: dya lukan maċċi d imahbal, ad arren yer daki.

Père: ih dya ayyer ihi.

Kahina: i Bouira i yettes snat swaye, yeeya, yenna-as waqil ad neqqim d aki alma d sbaħ ad n ruħ w khlas.

Tenna-iyi-d yeeya, bessif i ykimmel.

Lydia: yef ċhal ssaea id d- yussa Muħ

Kahina: ur zriy ara, nettat tuy-itt deg uxxam-nsen netta di Batna, ils préparants i tmeyra.

Lydia: ad yezweğ xuya-s? L'année-aki?

Kahina: oui, la fin aout, début septembre waqil.

Lydia: d abeħri tameddit-aki yak a yemma acu ad nsseb?

Mère: ayen i awen yehwen ssebet.

Kahina: acu-t winna ad txedmed akken?

Lydia: ih d saħ.

Père: azeka ad tayred?

Lydia: oui, ad ruħey azekka ad d uyaley lundi, mazal cwiya.

Kahina: byiy ad sebbey spaghetti, ad ayi-d-qared nesaa ayrum, mais kem ad tsebbayed ayrum n uyrum maelic?

Mère: d asseyi ka id seyay.

Lydia: lukan d kem i yekkren ad tsebbed, ad am d nini ala.

Père: mazal –am leḥwal dinna?

Lydia: Mazzal-iyi-d a kaba ney ssin.

Père: ney 3.

Lydia: ala.

Mère: a kahi yak tenniḍ iyi-d tekfa leḥwal-is?

Kahina: nniyam-d bla la voiture mačči.

Père: Asiya aked teqrurt-nni ččurent-d tonobil.

Lydia: senqassey-d nekk xater.

Kahina: am tsebbay yerna thedred?

Mère: yeeni ma heddrey tettḥessisem-iyi?

Lydia: d ssaḥ.

Père: Lyes nwen ulac ur d-isiwel ara?

Kahina: heḍrey akid-s lina.

Lydia: heḍrey akid-s i l’anniversaire nni-ines.

Kahina: iseqqsa-yi-d yef Lydia daya isaqqsa-iyi-d af Nabila ma ça va? Ma tussa-d.

Père: Nabila tenna-k heḍrey akud-s.

Mère: Lyes?

Kahina: ur zriy ara.

kahina: leebd mlih, arrez-as l’ecran- nni après ruḥ meḡḡed wahdem.

Lydia: aqli kesey-t dayen, ugaday-ken.

Kahina: xas uggad wina attan i rafraya.

Père: truḥ?

Kahina: ahat ruḥen, tenna-iyi-d “ayyer ḥwaḡey-kem” ekked ida? Ur kent-ḥwaḡey ara-dayen.

Lydia: mi testaeref akk ça va.

Kahina: tenna- iyi-d “ħwağey ɥaɥa Ouiza aked dadda Sliman”.

Nniyas axater ad am-d ayen.

Père: ur tebyi ara mi yelēeb Yani s leħwal-is.

Lydia: netta iħemmel ad yelēeb akid-s.

Kahina: d axessar.

Lydia: netta yettru akken ad yeqqim akid-s nettat trewwel.

Père: teħka-as i bab-as yef Tizi Ouzou.

Lydia: yak tenn-a-iyi-d ad –as iniy.

Enregistrement: 26: 54 dans une cafété

Hakim: xzer kan çhal tezyen taki! Ur uminey ara ad yesëu facebook parceque maççi n le genre-nni, læeqliya nni n muħya, la modeste, la preuve ur tessineç ara.

Lydia: Ih.

Hakim: Mais Naima Salħi tesneç-tt, taqjunt tesneç-tt Malek! Je suis sūr que llan les points anda yif (le linguiste ni niçen mliħ, ney ur tessineç ara dayen?

Lydia: Ala snay-t, isyer-iyi snayt.

Hakim: Malek nni d aĝenniw, l'essentiel peut être bilingue, ney ... lmuhim ma ad d-iheder i l'auditorium, iheder s teqqbaylit ħesri, kabyle, quand je te dis kabyle sec, sec, alama yenna-d netta ger tacciwin la langue, meħsub ad d-yini ameslay-nni, est ce que tfahmeç -iyi-d? Ad yini akken qqaren irumyen.

Lydia: Quand c'est juste zaema d lemtel.

Hakim: ad-am-t-id qelbey di youtube?

Lydia: mais ayyer iheddar kan s teqqbaylit?

Hakim: tura ad-am-d-iniy ayen! Parceque yenna-k grave amek tettuyal tmazight-aki- yenna-k igardan, yumayen aki sliy-as yenna-as sliy-as ad-as teqqar les étoiles, ur tezri ara belli les etoiles d itran.

Lydia: Parce que d imawlan.

Hakim: C'est grave, d imwalan d zzux ah!

Lydia: yak a Hakim! Acu i d-t yeğĝan iheddar s teqqbaylit kan?

Hakim: yebya ad –as yer azal i tmaziyt, yebya ad-anuyal ad- ad nesseu l'habitude, ad nheddar s teqqbaylit acebbak i-as- i semma i l'espace, maelic, assagi ad –teçseç; irumyen asmi i-as seman i la souris çsan, amek irumyen qqaren la souris normal i nekki ma nena-d tayardayt ayen? Tayardayt, yerra je suis sūr ahat tayardayt i-as qqaren.

Lydia: Ih! Akka i as qaren.

Hakim: ayen ttaçsan ihi af tyerdayt-aki?! Normal.

Lydia: parce que ur wilefen ara, n wilef nessaxdam awalen iretçalen, les emprunts.

Hakim: Normal, tesned Madjid? Atan diy tura-iyi-d a message, je supporte pas nekkini lecyal aki.

Je suis un graçon pudique nekkini simple, bien, je suis pas un pervers; tella yiwet n teqqcict tenna-yi-d wellah je n'ai jamais vu un mec aussi pudique que toi, xaṭer d ṣaḥ nekki je suis remantique.

Lydia: Ahat c'est un faux compte i-ak-xedmen.

Hakim: Awa, jamais! Tella, je connais quelqu'un qui la connait, mais c'est vrai abrid-nni ieeddan xedmey-as appel vidéo, elle a pas montré son visage.

Lydia: ahat ihi c'est un faux compte!

Hakim: Elle existe, elle existe mais pleine de russe, même néméro- is ur tebyi ara ad – tesseuy. Nekk byiy ad- tt-mliley rien que pour lui dire xḍu-iyi.

Malek c'est un bilingue heddrey-am yumayen-aki, qqarey-am-id c'est un inconvinient les réseaux sociaux, ilaenaya-m ur d-ttuyalen ara yer le sujet.

Lydia: wali, ur d-nniy ara c'est une langue.

Hakim: ruḥ steqsi les linguistes, ur d-qqar ara l'essentiel ilheq-d le message.

Lydia: ur seteεarifey ara iyi-s comme langue, yax!

Hakim: steqsi Malek, ad-am-d-yini, c'est l'une des raisons que taqbaylit elle va disparaître, et vous allez voir, le problème, il ya mačči akken iketben, aqli nekk xeddmey les fautes, j'essaie d'écrire correctement le kabyle, alors que kunwi, même pas ur tt-id ketbem ara correctement, par exemple azul fell-awen, xedmit-id correctement sebḥan allah, amek l'abréviation-is AZL? Am BJR non (bonjour).

Lydia: Oui.

Hakim: d'une citation sur facebook: "une jeune donne une jolie fleur à une jeune demoiselle, c'est un signe d'espoire. Maεna mačči d nekk.

Lydia: Zaεma tseid l'espoire i l'Algerie?

Hakim: aqlah ma seiγ, dawezyi tezriḍ ayγer d awezyi tant que yella قَالَ اللهُ قَالَ الرَّسُولُ nekk je suis pas un gosse, je pars loin dans mes pensées, j'ai un niveau considérable i la culture islamique, γriγ leqran, γriγ cwiya n السيرة النبوية γriγ تفاسير γriγ الأحاديث, γriγ ءemrey ad-am-d-iniy vingt livres γef l'islam γriγ مع القرآن محنتي, winna j'été choqué asmi id-γriγ, ḥusey iman-iw d nekk direct, kecmeγ dans un monde! Iḥekku-d amek

yella yettzala, yettamen après yuḡal il se pose des questions existentielles, il a des doutes am nekk, identique.

Lydia: I kečč a Hakim, qrib ad att selkeḡ?

Hakim: j'avance yerna cyel ttwaliy amakken d l'horison après ferḡey, cyel exemple ma tleḡḡuḡ i tagut umbeed tu panique, jamais tēerqēḡ i lyaba kemmini?

Lydia: non, aeni kečč tēerqēḡ?

Hakim: non, ur eriqey ara, mais nuli quand même ar uyennat, ma tebyiḡ ad am-d-ssekney les photos, c'est beaux. Iḡeqa mi i-d-nuḡal neereq, ih mektay-d mais je te cach pas, ruḡey ad panikiy, tura mourir.

Lydia: anda d aki?

Hakim: Akfadu.

Lydia: Ahh, c'est beaux!!

Hakim: C'est incroyable! Quand je te dis c'est paradisque c'est vraiment paradisque, yeweer ma tleḡḡuḡ di lyaba, ur zriy ara ma tettnezzihēḡ les filmes ma earqen akken i lyaba après ur zrin ara amek ara fyen, ur zrin ara même pas anwa i d le nord wellah almi bessif akken id-nufa abrid.

Enregistrement entre amis à l'université Mouloud Mammeri 4 min.

Lydia: teicin une vie ur tebyin ara.

Djafar : am la famille royale-n saeoudya..

Milissa: anwa? Les citoyens? Les habitants?

Djafar: ih, les citoyens mačči la famille royale.

Lydia: d widak, ula d Maria Carré truḥ-d yur-sen.

Yasmine: ḥidjab!

Djafar: anta akken i d-d-iḥuğğen i Lezzyer? zahwanya ḥeqqa.

Abdou: Ala! Tinna i as- yeqqaren الموت على ربي.

Yasmine: Ih, نموت على ربي.

Melissa : a weddi tinna, elle est intillegente ad tettmesxir fella-asen.

Abdou: bien sûr inttilegente.

Lydia: ula d niveau n le journaliste-nni ma tettzalla? Acu i at-idaxlen.

Yasmine: a journaliste-nni.

Melissa: mačči acu i at-teqqareḍ ma tettzallaḍ? Tu te fou de ma gueule?!

Lydia: ce n'est pas une question à poser.

Djafar: aniyer a kho?

Rafik: yella Muḥ ad d-yass ad a-y-i yawi, ad subbey kan d akesar aki.

Lydia: aqli gariy kan d akesar.

Rafik: yerḥem babak.

Lydia: ur tumineḍ ara? ḥemleykem ad lhuy cwiya.

Rafik: hhhh...

Abdou: susem kan ad nessel acu i-as tenna.

Lydia: bain elle a raison ah.

Rafik: "نموت على ربي"

Yasmine: nettat tebya ad ini.

Lydia: elle demande ad-as yesmeḥ.

Rafik: d tawayit.

Yasmine: i Uzwaw ulac –it assaki.

Rafik: assa d le dernier examen i yexdem.

Djafar: A Rafik teččid janbon?

Rafik: acu? Acut jambon aki?

Djafar: yettmačča.

Rafik: izmer lḥal ččiyt mais ur zriy ara isem-aki.

Melissa: les tranches?

Rafik: ččiy-t s teqqbaylit.

Djafar: steqqbaylit isem-is?

Rafik: anda zriy nekk isem-is.

Djafar: iya anečč chappati.

Abdou: teččid déja a djafar ney jamais.

Djafar: iiii plusieurs fois.

Melissa: iseqbar, waḥed 15 jours ur tessetd ara.

Rafik: ččiy-t yef 12:30, yef 12:20 luḥey.

Lydia: tu recule.

Rafik: yak tezriḍ?!

Lydia: L'intelligence.

Discours politique (L'auditorium) 1h20 MIN

Intervenant 01:

Azul, tanmirt yef anect-aki n usirem yef anect aki n tecktiwin d annar izadem... seiḡ yiwen uylilif byiḡ kan aktidiniḡ wissen s anda ad yaweḡ, Franssa att-an ussan –agi ay tettcekir nekni nelha, neḥdeḡ, nessen leemer i d-ay teckir i ulac, ay-t tveḥlas tiwrayin d atmaten-iw ḡas yeeni je comndanne la violence, est condamnable; le sabotage.... c'est pas ce que je veux dire, mais d'atmaten n lmiziriya, d atmaten moḡyef, d atmaten neḡ di kulec wi-d-ak ina la yettnaḡaḡen di lpari assa-gi l-aked temdinin niḡen ur ilaq ara, yecmet mkul mi ara ad waliḡ ckerney-d twaliḡ akagi lḡaja daxel inu teqqared belli awa cekren ina deffir-s tella lḡaja amar adḡilen ur nezri-ara, axaḡar nekni isem-is flan neḡ flan c'est le même microbe, donc d wagi i-d-ayilif-iw lukan, c'est à dire aujourd'hui pour en parler comme vous avez beaucoup plus de plateau, vous avez Beaucoup plus de tribune j'epère vraiment que ce message puisse être porté, nous ne devons pas être d aekkaz i-yes ara nwet atmaten neḡ, axater wiki d atmaten neḡ di talsa, tanmirt.

Intervenant 02:

Azul: Tanmirt i wikad id-iaerden mass (politicien) tu a dit des mots assez dépassé yef la démocratie, di tazwara lḡaja i ugadeḡ yerkel-i assagi tewḡed, personnelle s le courage actuelle s wayen yeḡran dèḡà ulac win iyesean le courage ad yaweḡ yer da ad d-yini d aqbayli neḡ ma niḡ-d d aqbayli ad ḡusay iman-iw d amakist dagi i dawaren, personne n'a essayé de remettre en cause le mouvement agi actuelle, personne même toi a mass, t'a jamais essayé de remettre en cause un tel mouvement ar daxel n l'université, nruḡ-d ad aneḡder yef les modalités c'est tout, c'est pas normal ad neḡder yef les modalités ar daxel n l'universiti, les modalités d'un mouvenment am wagi, c'est pas normal il faut le remettre cause a y- atmaten, est-ce-que la Kabylie va être perdre toujours ayen yeḡran si 1830 ar assagi ad iḡerun, est ce que 63 macci yer dagi i d-nuḡal tura, je vais parlé l'histoire tesneḡt a mass ḡuz-ik ula d kecc-ini l'hostoire agi en 2001, c'est vraiment touchent assaggi t'a pas parlé de ton frère a mass , c'est pas normal, c'est pas normal a mass t'a pas parlé yef Aḡmed Uyaḡya af 63, c'est pas normal, ad iyi-d –iniḡ ce n'est pas le moment en 49 c'est pas le moment en 54, c'est pas le moment, en 62 c'est pas le moment, en 63 c'est pas le moment, en 80 c'est pas le moment, en 98 c'est pas le moment, en 2001 c'est pas le moment, en 2011 c'est pas le moment, en 2017 a mass Tabou anda telliḡ asmi nettazal yef tmaziḡt a mass anda telliḡ? Deg leenaya-k ma yella en se sens

toujour Algériens plus que les Algèriens en le soit belli c'est une création française, neȳa neȳ nugi, répondez moi s'il vous plait si ça existe une nation algerienne, je vais respecté le timing ma yella u dekupin ara "saha".

- Est ce que ça existe une nation Algerienne?
- Est ce que notre peuple Algerienne veut la même chose que le peuple Kabyle? Y'a deux peuples en Algérie neȳa neȳ nugi.
- Les kabyles revendiquement quoi? Les Algeriens revendiquent quoi?

Intervenant 03:

Azul fellam, monsieur vous n'avez pas aidé les jeunes de votre parti, qui a supprimé le parti de FFS?

- Quelles changement pour l'Algérie?
- Quelle système dégage?

Intervenante 04:

Alxir fellawen, donc aqliy ak d izzayriyen, ak muten yef drapeau agi dessah amaena drapeau agi mbeed ikemmel, tura mi ara ad teqrem le mak etc... faut pas oublié 2001 du iyeḍran daki di la Kabylie, c'est un carnage i yeḍran, nekni nella dagi di la cité neli y-as-n-d i les jeunes kecmen-d, ussan-d ijadarmiyen ad qaren xerjou n sakoum ya leqbayel ida rakou rjal, jamais ad tuy, tfahmed.

J'enseigne ou département de lettre arabe pour proposé des formations de littératures Algérien, nan-ay-id la littérature Algérienne il fait partie de la litterature arabe nena-y-asen, a la et que faite vous de Assia djebar de Mouloud Mammeri, de Feraoun, de Kateb Yacine de Dib, et Bain nena-y-asen c'est la litterature Arabe qui fait partie de la littérature Algérienne est ne pas le contraire, wagi bac ad awen-d iniy pour qu'elle Algérie a nous l'on partir, le système agi did yeḍli assa neȳ azeka, wagi c'est une évidence tban-d, parceque c'est dans le mouvement de l'histoire, mais iwaken ad ruhey dans une transition as ak-ilaq ad t degred baba-k ni yer lebhar, parceque leqbayel negren, tuddar ak fukent, ad awen-d fkaḅ bayane awal November.

Ayen xedmen yemjuhad nney di lgira, imjuhad neȳ ur trabin ara tamart tsetilent, imjuhad nney tefyen-t tlawin yidsen urt-ntsehjaven ara deg uxxam. C'est tou sa donc mi ara ad twali-m بيان أول نوفمبر wali-m sebasnin-ni ulac it alleur, c'est que nekni on est un peuple libre, tamaziyt amaci d la langue, c'est une hisotire, une civilisation si Kahina ad uyal alama d

Faḍma n summer ma sean un exemple am-ti du la civilisation arabe musulman ad asen tebruy ad t-nawiy.

Réponse du politicien :

C'est claire on est dans l'expression libre chacun donne son point de vu, et je respecte les points de vu, lorsque on m'adresse la question je répond, lorsqu'on exprime une opinion j'écoute si je suis d'accord je dis je suis d'accord, si je suis pas d'accord en reste dans la démocratie.

Alors je vais commencé par notre ami qui a dis le mouvement citoyen حراك qui peut laissé quelque espace à l'émergence de mouvement extrémiste, c'est le propre de tous les mouvements comme ils sont pas pris en charge avec un bon encadrement et les choses ne sont pas ordonné, ils sont toujours sujé à manipulation, sujé à l'émergence, à récupération des extrémistes et d'ailleurs "علاش" à quelque chose de particulier, c'est le fait de proclamer depuis le début.

سلمية حضارية سلمية سلمية

Ça veut dire quoi vous s'avez que le pouvoir il a une technique particulièrement sophistiqué, il met en échec tous les mouvements après 88 qu'est ce qu'il y avait sur la scène politique, il y avait d'abord des militants anciens qui ont fait la prison, il y'a des parties qu'il n'était pas agréer, il y'avais le parti communiste Algérien, fallait donné la possibilité à ces militants d'exercer librement malheureusement le pouvoir a fiat quoi, il a empêché la mise en place d'un processus démocratique sérieux qui soit mené à des vrais militants, il la précipiter dans les logiques par la violence, 2001 après le conflit.

L'assassinat "At irhem rebi" Gurmaḥ Massinissa la première manifestation à l'université, après c'est les lycéens, après c'est les robes noirs, après les femmes, après marche à Alger des portées politiques après c'est la solidarité qui a commencé à se faire, après marche des robes noirs à Oran à constantine à Alger et le pouvoir quand il a vu se mouvement citouens qui porte les germes d'une vraie révolution qu'est ce qu'il lui fait il le détourne, il lui met un caché il lui met dans une géographie et le fait échoué c'est comme sa la technique qui a utilisé.

- Moi j'ai dis tout au début la légitimité n'est pas un capitole historique, la légitimité se construit cotidiennement dans les luttes pour moi la légitimité dans les engagements cotidien du militant de l'intellectuel de tout un chacun, donc sur cette question la je vous dir j'ais pas de problème sur sa, même si y'a une recul en arriere un regard en arriere, vous avez les réalité

d'un militant si se met des erreurs, si se met des choses qu'on réalise Bien, des choses mal, des choses qui l'ont peut se tromper c'est la nature humain.

Je ne vous répond pas aux question tout qu'un responso le FFS, j'ai été le responsable de FFS et militant, j'ais fais des responsabilité à l'intérieure et militant, j'ais fais des responsabilité à l'intérieur de FFS j'ai quitté le FFS je l'ai odéré volontérement, je l'ai quitté le FFS, je l'ai odéré volontérement, je l'ai quitté volontérement, ula d yiwen ur iseyef felli ula d yiwen ur ittseyif felli" après, mais qund même je précise, où j'ai été nommé par un grand homme que je précise, où j'ai été nommé par un grand homme qui s'appel Hocine Ait Ahmed, j'ai été nommé responsable politique pendant des années "Ruḥ inas i Ait Ahmed ad ak d-yini amek macci i nek" "Alah yereḥmu".

Asmi nella a l'université on était confronté a quoi, y'a un problème and nenejmae, il y'a des étudiants qu'ils disent en va allé directement a une grève illimité, il y'a des étudiants qui disent non on va faire une grève cyclique, il y'a des gens qui disent non on va inevente une autre manière de faire les grèves.

Il y'avais des étudiants aussi "Thibin" la bouffe gratuite, y'a des gens aussi "Thibin" les greves illimité, moi j'ai fais partie des étudiants qui disait quand on a une energie de quantestation, il faut le gérer modérament, quand les luttes dmandent beaucoup d'effort il faut allé avec le volume que demande la lutte, quand la lutte demande une grosse mobilisation il faut recourir au grosse mobilisation, donc aujourd'hui sa reste un point de vu personnell de longue durée je ne pense pas que sa soit logique إرحل "umeed" c'est réglé.

Je répond à notre ami qui dis qu'ont est pas dans l'impasse, non je parle de pay, je parle pas de moi le pay dans l'impasse, le pays bloqué comment le faire avancé on est exigent. On veut en finir avec une régime ancien qui a crée une crise à tout les niveaux, crise culturelle, crise politique, crise de toutes les crises.

Comment sortir de cela, teḥram d-acu a jmaea u skidivey ara fellawen ça-va demandé beaucoup d'effort que ce combat d'aujourd'hui, il risque de nous consomé nous parce que pour arrivé à mettre en place avec tous les instruments que demande la mise en place d'un état qui se proclame de la démocratie de liberté qui demande tout un effet je vous assure que sa demande des sacrifices.

Comment passé à d'autre chose sa reste un point de vu aussi, les marches, ils sont rntrain de fonctionné, ils sont entrains de faire préssion sur le pouvoir, est ce qu'il faut augmenté de cadence pour arracher les plus de choses passé الاعتصامات.

Est-ce qu'il faut choisir des lieux symboliques comme la présidence ou le conseil constitutionnelle, il faut aller la bat et ne pas quitté, resté des jours et des jours je ne sais pas est ce qu'il faut faire des manifestation ver Alger, le plus important qu'on est envie, qu'on soit conscient que le pouvoir va pas resté les bras croisé, il va tenté, il va essayé, il va mené des compagnes, il va crée de faux débats il va crée plusieurs situations, je vais vous dire pourquoi parce que le pouvoir à tout ces procédés la parce que il est dans les désespoir tel qu'il va attaqué dans le débat on utilisations toutes sorte, de procédés.

A mon avis sa reste un avis personnelle aujourd'hui, serais de tout faire réussir ce moment.

J'espère avoir répondu mais suref-t-iyi ma yella eeday af une question ney un détail dès fois on a les ressources limité on est entrain de gérer modérément nos ressources physique et nous ressources Montale , je vous remercie.

30 min

À la cité universitaire

Imene: Niyam-d hwağey aṭas n les informations bac akken mi ara am-d xemey l'accès ay-d-seqsi ad as-iniy parce que la dernière fois mi heḍrey de la directrice fkiy-as les informations maci yerck d tigid niy-as doctorante du USTHB, nek akagi ifehmey id iyi-d yenna Adel, balak d netta i uyefhimen ara ney ur yeḍri ara, en tout cas je sais pas (...) maëlic c'est pas grave, d acu ara miniy sber felli mi ara ad uyaley ar Alger ncalah ad –am tid fruy, je t'appelle ad ruḥeḍ, le week-end ur tiliy ara dina, mais Samedi ncalah ad iliy dina, tezmer ad tesëedit akagi parceque lukan doctorante ney (...) yeshel mais puisque tekfiḍ les études c'est un peut compliqué, mais normal sa ira ncalah, ih en tout ca mi uyaley ad am d-sawley "saḥa fforek".

Yasmine: antat aka taki aked ad thedreḍ sur telephone.

Imene: d yiwet icegei-y-it-id eadel ney je sais pas (...)

Ruḥey am diniy aḥal yejhed qrib i icaḍ.

Cyilia: Bravo, qrib i nerya.

Imene: icaḍ.

Cyilia: Ala ur icaḍ ara mais qrib nerya nekenti.

Imene: dayen yeksam zëaf.

Yasmine: (rire).

Cyilia: d top jamais yerck teḍra tqeṣṣit am tagi.

Imene: d zher-iw nekini.

Cyilia: ohh.... berka ur d-teawad ara lehḍur aki tura maci ay-d serfumt tameddit aki.

Imene: a xti normal berka.

Cyilia: d nek i iyasen, zhiy aked wayen niḍen, j'espère que ur tetraḥ ara, jespère que lbaṭaṭa aki ur tseeu ara l'arrière goût, enfin ulac d acu i tyuyen mais bon.

Imene: ḡebdiyi-d kan les lunettes ni si le sac.

Yasmine: anda?

Imene: le sac ni rouge (...) di Alger fort yiwen ne le mouvement a truḥunt yer le parc teqcicin usmey, sablette aussi d top.

Cylia: Anta ara-d yeldin taqareat aki?

Imene: tufiḍ anta ara am t-id- yeldin, u seqsay ara yerk fellu nek (...) berka mazal les déceptions di dunit agi c'est la vie.

Yasmine: (rire).

Imene: lukan ad tezreḍ d acu i as-nniy i "cylia" tiwrayin-nni deg ud xelsey akken iban-d lear n-sent remḍan aki.

Yasmine: anta tiki?

Imene: en général yerka tigi (...) a yemma mutey iyelbiyi remḍan assagi.

Yasmine: ruḥ ad tessed (rire) ma tebyiḍ ad tkefred yar les spotted n UMMTO.

Imene: Oui, yriy-d yiwen tura.

Yasmine: écoute yenna-as je veux spotté une fille qui ma dragué aujourd'hui j'étais avec mon copain dans une mercedès elle m'a dragué a Krim Belkacem, elle était avec sa copine blande pantalon noir, acu ara am d-iniy ma d la mercèdes i am ieejben inas i papam ad am d-yay.

Imene: iban d abeḍ n i anucen wagi.

A Salma semḥas kan, ça va? Yernu iyelbiyi remḍan assagi.

Salma: smaḥ.... smaḥ, ini wellah iyelbikem! Ayyer.

Imene: ur ṣaḥrey ara.

Salma: truḥeḍ-d si Alger.

Imene: Ih si Alger, i kemini amek? ad tetbaneḍ en forme.

Salma: en forme! Serieux! Aqli əala kuli ḥal d ttawrayt, yaəni ur fiyeḍ ara yerk asagi c'est pour sa.

Imene: Oui assa yeba lḥal, d lmut n sxana.

Yasmin: nek di tili yenḡayi u semid, semed lḥal

Salma: d acu imi caḍen aka a Cylia?

Cylia: d lbaṭaṭa.

Salma: ad ruḥey ad seḥmuy aman ad dewcey- awid kan abriki ni?

Cylia: ariyi-t-id ad ceeley ad am t-id fkey.

Salma: i orange ni maci daki i yella?

(.....)

Imene: Iyelbiyi assa parce que j'avoue tettay mlih yef şhur liy j'ai perdu le poid et je l'ai récupéré ussan agi.

Yasmin: Nek j'ose pas ad ruḥey ad wezney iman-iw. A Cylia tsaxsiḍ-as.

Cylia: Non, mazal.

Imene: Tezramt belli yella le poid idéal ad tḥesbeḍ par exemple teyzi aked la taille ad am d yeffey le résultat, walay-t sur internet ou une application.

Yasmin: Nek yefyi-d idéal.

Imene: lissay acebub-iw aḥal aya ur tlissay arac almi d assa.

- tezriḍ d acu i yi-d-tena Lydia yef temdakelt-ines teḡa acebub-is un an sans broching et bain toujours tomate yuḡal-as d amzur plus grave lisse.

Yasmin: stut waqila truḥed ad texdem a RDV cmata arjo kan ad uḡal ad a –siniy.

Cylia: Arju kan aduḡal ad as -warriy.

Imene: a les filles ad aken tiniy şaḥ vive aqadun sans maquillage.

Yasmin: niyam aseme qimey smana complet bla lmakiyaḡ aqadum-iw ḥusay-t top,aḥal id tuyeḍ la viande hachée? Si raḥma.

Cylia: Ala yer la boucherie ni n la tour.

Imene: aḥal id- uyiḍ?

Cylia: vingt mille.

Yasmine: Çhal ḡlay lḡal di la cité u setḥasay ara i leyla deg uxxam n tett kan sans rendre compte.

Imene: ay id isawal “Rassim”.

Cylia: tusiḍ-d ad txemeḍ a RDV “ah”!

Yasmin: a les filles wagi as iqar je veux spotté yiwet aken n teyyult teqar L3, tesæa les yeux ver teddawar aked yiwen ukabi a yimexluæn.

Imen: (Rire).

Yasmin: Kra n les pulls akken yer “kach kach” d top.

Imen: gal wellah amek i xemmen.

Yasmin: simple grave cebhen, jaune, bleu les couleurs du top.

Imen: ad nruḥ ad nwali.

- ḥeqa byiy ad ayay fond de teint

Cylia: mi kfiy asebi ad neffey.

Imen: iwiḥ-d la sondale tesea cwiya talent vyiḥ ad iliḥ cwiya classe.

Yasmine: “rire” ad nelḥu ama ḥfan iḍaren-im mi classe ni walu.

- warid kan la sandale aki.

Imen: fkiyi-d kan ciḥ n la crème hydratante i wudem-iw.

Yasmin: (rire) ad am d- rnuy même crème de nuit et du jour (rire).

Imen: Ahya taqjunt ah (rire).

Yasmin: ad t-id cay di ratrapage asegas aki (rire).

Imen: nek asmi i kecmeḥ di ratrapage niyas ad zewḡeḥ ixedbiyi yiwen yeeweḡ yerḥ si zeef qrib i tqebley.

Yasmin: ḥeqa tu a programé de porté quoi?

Imen: pontalon noir et Sansale, le jean ni inu déchiré ttuy-t-id.

Cylia: seiḥ la sandale am tina meena couleur marron qrib tenyayi asmi i telsiy.

Imene: Amek i tsebed wagi ur fhimey ara.

Cylia: xemay-as une couche n lbaṭaṭa aked la sos arniy la couche n la viande haché asernuy les oeufs s ufella.

Imene: ḥeqa deg trolly la music ay-t lelie (vire) en dirai maci de Remḍan contrairement ar Alger.

Yasmin: Nekni dayen nezha.

A Cyliya u tiwiḍ ara a chargeur ni n Amel.

Cylia: Ala u yiwiḥ ara seiḥ a chargeur.

8 min

Rassemblee Des maires de Tizi - Ouzou

Donc ad nekmasi par la daïra de Tizi-Ghenif « Mkira » Ayet Bumehdi/ Ibudraren/ Ait Yani bien sur.

- **Maire 01** : Ishel ad iniḍ ad tebuykut-iḍ mais comment pratiquer ce boycott ?

Icegeed le secrétaire générale iwakken ad yexdem les PV d'installation axaṭer tura déjà d'après les informations, le président des conseils consul aṭan id-imityuna.

- **Maire 02** : Ce n'est pas distingué autant que maires tikelt agi c'est l'union qui fait la force en est pas en retard, il n'est jamais en retard pour bien faire.

- **Maire 03** : donc akken twalam nenejmae-d dagi aked l PPC yemxalafen dagi di la wilaya de Tizi-Ouzu, anda i-d nenna xati i wayen akagi , ad sawlen af les préparations pour les élections agi id-i teddun aka-gi axaṭar aken teḫram a y- atmaten ceeb yefey-d s avrid anda yugi adabu aki, anda ceeb ay ṭalab ad nexdem une deuxième république ad neffey si ṭlam andaka nella akagi, d anect-agi i ay yeḡan ass-a nekni s l p.a.p.c anili afus deg ufus aked les citoyens aked izzayriyen teḫram tura ilaq ad neddukel parce que aṭas n la pression i yettilin yef les élections agi, ak anect-nni i-d- nemlal ass-a akken yerck les p.a.p.c ad ilin deg yiwen n wawal ad inin xati i wayen aka a yṭerun aka.

- **Maire 04** : donc assagi sur l'initiative n kra n lemyur bumgaraney, on a convenu, lemyagar dagi-ni di le parlement du peuple di la wilaya de Tizi-Ouzou nenejmae avec beaucoup de maire kra i a-y-d- ijemæen si la position du président de l'a.p.p.c je suis un parmi eux donc contre la position a prené par rapport aux élections présidentielles, donc le 04 Juillet i d- iteddun ak lemyur.

S'opposent et à l'organisation et à la mis en œuvre de la logique pour le déroulement de ces élections donc y aura une déclaration qui vous seras remise dans un moment.

- **Maire 05** : اجتمعنا اليوم فيما يخص بلدية ولاية تيزي وزو هي الدراسات الانتخابات الرئاسية لـ 04 جويلية 2019 الشعب رفض إجراء الانتخابات وبهذا بكل بساطة رؤساء البلدية بولاية تيزي وزو رفضوا إجراء الانتخابات وبهذا بكل بساطة رئاسة البلدية بولاية تيزي وزو رفضوا إجراء الانتخابات الرئاسية لـ 4 جويلية، نوجه نداء لجميع البلديات رفض هذه الإجراءات نحن نرفض رفضا قاطعاً بهذه الانتخابات واستقالة بن صالح رئيس الدولة.

Maire 06 : tiki aki ney, l'initiative agi on adhère pleinement ar yur-s di tazwara kan mi ay-den an nen-a-y-as nekni tant que assemblé populaire de la wilaya on soutien cette initiative on a adhéré axaṭer aqlay ula d nekni di lḥaja aki-ni il faut rejeter cette mascarade électorale qui ne va pas servir les intérêts n ugdud azzayri yetṥewisen aveddel n leḥkem akken-ni amesbaṭli seg yizuran-is, donc assa-ki les mairs n Tizi-Ouzou duklen fyen-d s yiwen n wawal pour rejeter d'une façon formelle et catégorique la mascarade aki que le système veut imposé i yzzayriyen aked tzzayriyin, nekni neḍmeε que lemyur ney les élus n tmura niḍen ad tebeen la démarche aki wa ad adirin yur-s d'aiileur on leurs lance un appelle

توجهو لهم نداء لكل المنتخبين المحليين عبر كافة التراب الوطني باش يلتحقو بهذه المبادرة ويرفضوا رفضا قاطعاً هذه الانتخابات لحاب يفرضها النظام .

Donc aujourd'hui nous sommes réussis donc il faudrait mettre les divergences politiques de coté pour se consacré au changement tant esprit par mes citoyens c'est sa notre action je pense à travers les discussions y 'a une certain action qui est arrêté suivi d'une marche des élus de toute la wilaya ou le rejet des élus, donc autant que élus de peuples nous restons mobilisé au coté dans le Co-citoyens comme nous le somme depuis le 22 Février.

Table des Matières

Introduction Générale :	1
Chapitre I : Considération d'ordre théorique et méthodologique :	
Introduction	4
1. La grille d'observation	4
2. Condition de recueil	5
2.1. Lieu d'enregistrement	5
2.2. le temps de recueil	5
2.3. les locuteurs face aux enregistrements	5
2.4. les types des discours	5
2.5. Les supports de l'enregistrement	6
3. Définition des concepts fondamentaux	6
a) L'alternance Codique	6
a.1) Alternance intra-Phrastique	6
a.2) Alternance Inter-phrastique.....	7
a.3) Alternance extra-Phrastique	7
b) L'interférence	7
c) L'emprunt	8
d) La langue officielle et la langue nationale	8
d.1) La langue officielle	8
d.2) La langue nationale	8
e) La Langue standard et le dialecte	8
e.1) La Langue Standard	8
e.2) Le dialecte	9
f) Langue véhiculaire et langue vernaculaire.....	9
f.1)Langue Véhiculaire.....	9
f.2)Langue vernaculaire	9
g) La diglossie	9
g.1) Que est ce que la diglossie	10
g.1.(1) Selon Charles Ferguson	
g.1.(2) Selon Couderc	10
h) Le Bilinguisme	11
h.1) Selon Atabouret-Keller	11

h.2) Selon Christian Baylon	11
h.3) Les causes du Bilinguisme	11
i) Entre Bilinguisme et diglossie	12
Conclusion	
Chapitre II : La situation sociolinguistique de l'Algérie	15
Introduction	
1. Le statut des langues.....	15
2. Le changement après l'indépendance.....	18
3. Les langues en présence en Algérie	19
3.1. Le Tamazight.....	19
3.2. Le Français.....	21
3.3. L'arabe Populaire	22
3.4. L'arabe Classique	23
4. Présentation de la ville de Tizi-Ouzou	24
5. L'histoire de Tizi-Ouzou	26
6. Le Plurilinguisme dans la ville de Tizi-Ouzou	26
Conclusion	27
Chapitre III : L'analyse des données	28
Introduction	28
1- L'oralité dans les discours	28
2- Les Phénomènes sociolinguistiques	29
2.1. L'alternance codique	29
2.2. Les Facteurs déclencheurs de l'alternance codique	31
2.3. La compétence Linguistique	31
2.4. Les Sujets de Conversation	32
2.5. Le Besoin lexicale	32
2.6. Les marqueurs de discours	33
2.7. Les Langues les plus alternées	33
2.7.a. L'alternance Français/Kabyle	34
2.7.b. L'alternance Français/Arabe/Kabyle	34
2.7.c. L'alternance Français/Arabe	35
2.8. Les Types de L'alternance Codique	36

2.8.a. L'alternance inter-phrastique	36
2.8.b. L'alternance Intra-phrastique	36
2.8.c. L'alternance Extra-phrastique	36
3- L'emprunt	37
3.1.L'emprunt recueillis dans notre corpus	38
3.2.Adaptation des emprunts par catégorie grammaticales et leur modification morphologiques	39
3.3.L'adaptation phonologique des emprunts	42
3.4.L'adaptation au système vocalique Kabyle	42
4- Néologie	42
4.1.Les types de néologie	43
5- L'interférence	45
6- Les Usages des Langues Présentes dans les discours oraux	47
6.1.Le Français	47
6.2. L'arabe	49
6.3.Le Kabyle	49
7- La Conclusion Partielle	53
Conclusion Générale	54
Bibliographie	57
Annexes	60
Résumé	82
Table des matières	84